

淡江大學法國語文學系碩士班

碩士論文

指導教授：鄭安群 博士

安東尼·聖修伯里

《夜間飛行》敘事研究

Étude narratologique de *Vol de nuit*

d'Antoine de Saint-Exupéry

研究生：呂學臻撰

中華民國 106 年 6 月

誌謝

謝謝我的指導教授鄭安群老師，感謝老師以極其大的耐心等待我發芽，在每個貌似難以跨越的門檻上鼓勵我繼續往前，還有所有研究與寫作上的指導。感謝口試委員林德佑老師、吳錫德老師在論文審查期間提供諸多寶貴建議，使得本論文能夠更完整而嚴謹。謝謝在求學路上以其專業和涵養啟發我的老師們：吳錫德老師、鄭立中老師、朱嘉瑞老師、蔡淑玲老師、梁蓉老師、M. Pierre Vauthier、M. Gilles Boileau、M. Kerkalli Mohamed。感謝法文系辦的彭建暉助理在學校事務上的叮嚀與協助。謝謝父母親大人與呂學翰所有的支持。謝謝我的碩班同窗：鍾郁文、曾雁君、林琬婷、陳瑛璟、陳紘婕、顏均玲、蕭斐馨，與你們並肩學習的日子是相當珍貴的時光。謝謝主言傳教會 Verbum Dei Missionaries 兼夥伴們：Angela Ng、Elaine Seow、Evelyn Wong、徐碧伶。謝謝所有在漫漫長路上陪伴、幫助我的朋友們：黃亘佑、顏瑜、宋祖慈、郭承宜、郭秀筠、CC Pang。



論文名稱：安東尼·聖修伯里《夜間飛行》敘事研究 頁數：55

校系(所)組別：淡江大學 法國語文 學系碩士班

畢業時間及提要別：105學年度第2學期 碩士學位論文提要

研究生：呂學臻 指導教授：鄭安群 博士

論文提要內容：

本論文以人物事件的自傳性質、小說敘事結構、故事中責任權威與情感因素的衝突三方面剖析聖修伯里的短篇小說《夜間飛行》。在第一章中，我們以聖修伯里寫給母親的信件與其妻的回憶錄為根據，尋找小說主角希維耶的人物原型，以及故事中的飛行經歷等等，肯定作者自身經歷與虛構小說之間的關聯和其作品具有的自傳性質。第二章中，利用簡奈特的敘事理論，我們分析了敘事次序和敘事速度，並找出故事的敘事者，以了解此小說的敘事技巧和敘述者的立場。在最後一章，通過托多洛夫所提出的敘事張力的變化，我們進一步分析了小說中以主角希維耶所代表的責任權威與其他角色展現的友情、愛情等等情感因素的衝突，檢視希維耶在衝突中精神層面的轉變。

關鍵字：

敘事學、《夜間飛行》、安東尼·聖修伯里、責任權威、情感

*依本校個人資料管理規範，本表單各項個人資料僅作為業務處理使用，並於保存期限屆滿後，逕行銷毀。

表單編號：ATRX-Q03-001-FM030-03

Title of Thesis : Narratological Studies of *Night Flight* of Antoine de Saint-Exupéry Total pages: 55

Key word: narratology, *Night Flight*, Antoine de Saint-Exupéry, authority, affectivity

Name of Institute: Master's Program,
Department of French, Tamkang University

Graduate date: June 2017 Degree conferred: Master

Name of student: Syue-Jhen LYU Advisor: An-Chyun JENG
呂學臻 鄭安群

Abstract:

This study analyzes a short story-*Night Flight* by Antoine de Saint-Exupéry from three aspects: the autobiography types, the narrative structure, and the conflict between authority-responsibility and affectivity. In the first chapter, the connection between the fiction and the author's experience is confirmed based on the prototype of the main character Rivière constructed from the letters written by Saint-Exupéry to his mother and the memoirs of his wife, as well as the flying experiences narrated in the story. In the second chapter, the narrative theory of Gérard Genette is applied to analyze the order of narration, the narrative speed and to determine the narrator of the story in order to comprehend the narration technique and the position of the narrator. In the last chapter, using Tzvetan Todorov's theory of narrative, the conflict between the authority-responsibility represented by the main character, Rivière, and the friendship, love, and other emotions shown by the other characters the story is further analyzed in order to investigate transitions in Rivière's mental state under the conflict.

According to "TKU Personal Information Management Policy Declaration", the personal information collected on this form is limited to this application only. This form will be destroyed directly over the deadline of reservations.

表單編號：ATRX-Q03-001-FM031-02

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Chapitre 1 Antoine de Saint-Exupéry dans <i>Vol de nuit</i>	10
1.1 À l'aéroport.....	11
1.2 Les pilotes	13
1.3 Les femmes	15
Chapitre 2. La structure du roman	17
2.1 L'ordre	18
2.2 La vitesse	22
2.3 Le narrateur	29
Chapitre 3. Conflit entre l'autorité et l'affection	34
3.1 L'image de l'autorité et du devoir.....	35
3.2 L'image de l'affection.....	37
3.3 Conflit et tension.....	41
Conclusion	49
Bibliographie	52

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

TABLEAU 1 QUATRE TYPES DU RYTHME.	23
TABLEAU 2 QUATRE REPRESENTATIONS DE LA DUREE.	23
TABLEAU 3 QUATRE TYPES DU NARRATEUR	30
FIGURE 1 LA VITESSE DE L'HISTOIRE.	26
FIGURE 2 PLAN ARGENTINE.	28
FIGURE 3 LES TROIS ETAPES DU RECIT.	34



Introduction

Vol de nuit, paru en octobre 1931 aux éditions Gallimard, est le deuxième roman d'Antoine de Saint-Exupéry, avec une préface d'André Gide. La même année, ce roman a obtenu le Prix Femina. Voici ce que l'on sait à propos de l'auteur de *Vol de nuit*. Écrivain, poète, aviateur et reporter français, Antoine Marie Roger de Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900, à Lyon. Venu au monde après deux sœurs, il était le troisième enfant du Comte de Saint-Exupéry, et de Marie Boyer de Fonscolombe. En 1939, il a servi dans l'armée de l'air. Le 31 juillet 1944, il a disparu en vol lors d'une mission en pleine mer au large de Marseille. Son avion n'a été retrouvé qu'en 2004 au large de Marseille.

Le premier récit de Saint-Exupéry, *L'Aviateur*, a été publié dans la revue d'Adrienne Monnier, *Le Navire d'Argent*. Les spécialistes ont considéré ce texte comme la première version de son roman *Courrier Sud*. De 1928 jusqu'à 1929, Saint-Exupéry travaillait à l'aéroport à Cap Juby en tant que responsable, où il a composé son premier roman *Courrier sud*. Après la parution de ce premier roman en 1929, Antoine de Saint-Exupéry a fait encore paraître plusieurs œuvres, notamment : *Vol de nuit* (1931), *Terre des hommes* (1939), *Pilote de guerre* (1942), *Lettre à un otage* (1943), *Le petit prince* (1944), et *Citadelle* (1948, posthume). Parmi les thèmes favoris de ses œuvres, il y a la guerre, mais aussi l'existence des pilotes. *Vol de nuit*, qui est le roman dont nous allons nous occuper plus spécialement dans la suite de notre étude, ne se limite pas ses thématiques dans l'existence des pilotes. On sait que ces derniers supportent une lourde responsabilité dans leur carrière, mais *Vol de nuit* nous ouvre un regard sur un milieu qui dépasse largement le monde de l'aviation, pour nous évoquer la vie familiale des

pilotes, et aussi celle des hommes de l'administration ou de maintenance qui travaillent également dans le métier de l'aéroport postal.

Vol de nuit, roman publié en 1931, a été repris par l'éditeur Gallimard en 1959 dans sa collection de la *Bibliothèque de la Pléiade*. Cette version n'inclut pas la préface d'André Gide. C'est cette version dont nous servons dans notre recherche. Il faut signaler qu'en 1994 et en 1996, la maison d'éditions Gallimard a collecté tous les oeuvres de Saint-Exupéry, pour faire paraître une nouvelle édition des *Oeuvres complètes*, en deux volumes. A part les romans et les récits romanesques, cette nouvelle édition contient encore des récits non littéraires comme les écrits de circonstances, les écrits personnels et le testament posthume.

Inspiré par sa propre expérience, Saint-Exupéry dans ses œuvres traite souvent du vol comme l'un de ses sujets favoris. Dans sa préface pour le *Vol de nuit*, André Gide a bien remarqué :

*Ce récit, dont j'admire aussi bien la valeur littéraire, a d'autre part la valeur d'un document, et ces deux qualités, si inespérément unies donnent à Vol de nuit son exceptionnelle importance*¹.

Le vingtième siècle a vu en effet l'essor de l'aviation. Déjà, pendant la première guerre mondiale, l'aviation était utilisée pour des combats aériens. Le 13 juillet 1919, pour la première fois dans l'histoire, on a vu apparaître un avion transporteur du courrier². En 1926, Saint-Exupéry, devenu pilote de la Compagnie Latécoère, a rejoint

¹ André Gide, Préface de *Vol de nuit* d'Antoine de Saint de Exupéry, Paris, Gallimard, 2009, p.15.

² Maja Destrem, *Saint-Exupéry*, Paris : Match, 1974, p.6.

l'aéroport de Toulouse - Montaudran pour assurer le transport de courrier sur des vols entre Toulouse et Dakar.

Parallèlement à son amour de l'avion, il y a aussi la passion de Saint-Exupéry pour l'écriture. En hiver 1925-1926, dans une lettre adressée à sa mère, il a parlé de son besoin d'écrire : « Si j'écrivais tous les jours, je serais heureux parce qu'il en resterait quelque chose. »³ Étant pilote, directeur, et plus tard pilote de l'armée de l'air, il n'a pas cessé de voler ou d'écrire jusqu'à la fin de sa vie. En octobre 1929, Saint-Exupéry est parti à Buenos-Aires, après avoir été nommé directeur de l'exploitation de l'Aeroposta Argentina, qui était une compagnie filiale de la Compagnie générale Aéropostale⁴. A propos de cette décision, il a écrit à sa mère : « Moi je suis un peu triste [...]. Il me semble que ça me fait vieillir. Je piloterai d'ailleurs encore, mais pour des inspections ou reconnaissances de lignes nouvelles. »⁵ Chargé de lourde responsabilité, Saint-Exupéry s'est adonné à sa passion du vol, sans pour autant oublier une autre passion qui est celle pour l'écriture. En janvier 1930, Saint-Exupéry a écrit à sa mère de la ville de Buenos-Aires : « Maintenant j'écris un livre sur le vol de nuit. Mais dans son sens intime c'est un livre sur la nuit (Je n'ai jamais vécu qu'après neuf heures du soir.) »⁶ C'est la première fois que nous l'entendons parler de son projet d'écrire le *Vol de nuit*.

L'action de ce court roman se situe dans un aéroport postal à Buenos Aires, en Amérique du Sud, à l'époque des débuts de l'aviation commerciale. L'histoire du roman nous relate le rapport souvent tendu entre un directeur exigeant et ses subordonnés, dont

³ Antoine de Saint-Exupéry, *Lettres à sa mère*, Paris, France : Gallimard, 2008, p.174.

⁴ *Ibid.*, p.214.

⁵ *Ibid.*, p.215.

⁶ *Ibid.*, p.220.

des pilotes qui doivent exécuter des missions risquées pendant la nuit. Par les vols de nuit, le directeur veut prouver que l'avion est un moyen de transport plus rapide et plus efficace encore que le train pour transporter le courrier. Les vols effectués la nuit permettent à la compagnie de ne pas perdre le temps gagné le jour. Le directeur Rivière, dont on ignore le prénom, est un chef très dur, qui exige que ses pilotes n'aient pas peur devant la menace de la mort, et qu'ils restent fidèles à la mission de nuit. Le scénario de ce roman de Saint-Exupéry est assez simple : Une nuit, le pilote Fabien parti de Patagonie lutte contre l'orage, et au bout de quelque temps du vol, il disparaît avec son avion dans la nuit de la tempête. La femme de Fabien est allée au bureau de Rivière pour obtenir des nouvelles de son mari. Rivière ne lui dit rien, bien qu'il sache que Fabien ne reviendra plus. A la fin du roman, la mission de nuit se poursuit, sans qu'aucun des vols ne soit suspendu. Cependant, la disparition de Fabien et la discussion avec Madame Fabien ne vont pas rester sans effet sur l'esprit du chef, puisqu'elles poussent dorénavant celui-ci à mieux réfléchir sur la valeur du devoir et sur la vie humaine.

À Taïwan, Saint-Exupéry est surtout connu comme l'auteur du *Petit Prince*. Les étudiants qui voudraient étudier les œuvres de Saint-Exupéry s'intéressent avant tout à ce récit bref et illustré de la main de l'auteur, qui relate une aventure imaginative. À Taïwan, il existe un nombre élevé des articles qui parlent de ce texte, et plus de soixante versions de la traduction de ce texte en chinois. Comparé à la célébrité du *Petit Prince*, le sujet d'études que nous avons choisi pour notre recherche dans ce mémoire, *Vol de nuit*, attire moins l'attention des chercheurs. Il existe quatre traductions de ce texte, ainsi que deux mémoires de master soutenus à Taïwan, ayant pris *Vol de nuit* comme

matériau de recherche : *Research on Antoine de Saint-Exupéry's Literature*⁷ et *La vision du monde de Saint-Exupéry dans Courrier sud, Vol de nuit et Terre des hommes*⁸.

Research on Antoine de Saint-Exupéry's Literature contient les sujets variés : la biographie d'Antoine de Saint-Exupéry, l'enquête sur les versions chinoises des œuvres de Saint-Exupéry à Taiwan. Shu-Qi LIN a traité aussi des pensées littéraires et des caractéristiques artistiques de six romans d'Antoine de Saint-Exupéry, *Petit Prince*, *Courrier du Sud*, *Vol de nuit*, *Terre des hommes*, *Pilote de guerre* et *Citadelle*. Elle a découvert l'existentialisme et l'humanisme dans ces œuvres. Elle a posé que les principales préoccupations présentées dans les six œuvres littéraires sont les termes l'émotions, le pouvoir, le choix et la relation interpersonnelle et concluent que le thème de la littérature saintexupérienne est l'affection. A cause de sa variété, nous voyons moins de discussion sur *Vol de nuit* dans cette thèse. Dans *La vision du monde de Saint-Exupéry dans Courrier sud, Vol de nuit et Terre des hommes*, l'auteur a traité la perception visuelle, la perception tactile, la perception auditive et la perception gustative dans le récit. Dans la deuxième partie, Annette Chou a donné une référence brève pour illustrer les positions de *Courrier sud*, *Vol de nuit* et *Terre des hommes* pendant les années 1930-1940. Elle pense que Saint-Exupéry ne cesse de rechercher la vie individuelle, les relations humaines et l'univers avec un nouveau "point de vue" et une "vision d'en haut". La notion d'« humanisme » qui met l'homme et les valeurs humaines au-dessus des autres valeurs s'impose en même temps.

⁷ LIN Shu-Qi 林淑祺, *Research on Antoine de Saint-Exupéry's Literature*, Department of Chinese Language and Literature, Taipei Municipal University of Education, 2008. (林淑祺, 《安特瓦·德·聖艾修伯里之文學研究》, 臺北市立教育大學中國語文學系碩士班碩士論文, 2008。)

⁸ Chou Annette 周美寬, *La vision du monde de Saint-Exupéry dans Courrier sud, Vol de nuit et Terre des hommes*, Graduate Institute of French Language and Literature, Fu Jen Catholic University, 1997. (周美寬, 《從〈南方書簡〉、〈夜間飛行〉和〈大地〉看聖伯修貝利飛行的世界觀》, 輔仁大學法文研究所碩士論文, 1997。)

Cependant, *Vol de nuit* devrait mieux attirer l'attention du public, puisqu'il s'agit d'un roman viril et très fort, contenant de multiples sujets intéressants. Le roman du *Petit Prince* narre l'histoire sous l'aspect d'un récit enfantin, dans laquelle des problèmes du monde d'adulte et les critiques de l'auteur sont cachés sous une narration douce et agréable. A la différence du *Petit Prince*, *Vol de nuit* présente un événement à travers une narration brutale, sans fard littéraire. On peut s'intéresser à quelques-uns de ses thèmes comme l'héroïsme⁹ et l'humanisme, qui sont des thèmes également présents dans d'autres œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, ainsi ce remarque de Léon-Pierre Quint : « L'héroïsme est mort dans le roman contemporain. Et voici un roman d'héroïsme. *Vol de nuit* prend sa place dans la lignée française des ouvrages chevaleresques. »¹⁰ A propos du thème de l'humanisme, il faut citer un article de Saint-Exupéry intitulé *Vol de nuit ou l'accomplissement fidèle du devoir*, où l'auteur a proclamé : « L'humanisme héroïque de *Courrier sud* a éprouvé une transformation dans ce deuxième livre. Sans perdre son caractère héroïque, il est devenu plus humain. »¹¹ D'autres thèmes restent possibles. Par exemple, en 1957, Everett W. Knight a cru constater dans son *Saint-Exupéry et l'existentialisme*¹², la présence du thème de l'existentialisme¹³ dans le roman.

Malgré cette richesse d'interprétations proposées par des chercheurs dans le passé,

⁹ Selon la dictionnaire, l'héroïsme est grandeur d'âme exceptionnelle qui pousse au sacrifice de soi. *Pluri dictionnaire Larousse*, Paris : Libraire Larousse, 1975, p. 669.

¹⁰ Léon-Pierre Quint, "*Vol de nuit*", *Les critiques de notre temps et Saint-Exupéry*, Paris : Garnier, 1971, p. 66.

¹¹ José Alberto García-Legaz Martínez, "*Vol de nuit ou l'accomplissement fidèle du devoir*", *Anales de Filología Francesa*, vol. 6, Murcia : Universidad de Murcia : Servicio de Publicaciones, 1994, p. 84.

¹² Everett W. Knight, traduit par Bruno Vercier, "*Saint-Exupéry et l'existentialisme*", *Les critiques de notre temps et Saint-Exupéry*, Paris : Garnier, 1971, p.84. Première parution dans *Literature considered as philosophy, the French example*, London : Routledge and Kegan Paul, 1957.

¹³ L'existentialisme est un mouvement littéraire et philosophique, représenté principalement par Jean-Paul Satre, d'après lequel l'homme, doté d'abord simplement de l'existence, se crée et se choisit lui-même en agissant. *Pluri dictionnaire Larousse*, Paris : Libraire Larousse, 1975, p. 526.

nous aimerions comprendre par nous-même ce que pense l'auteur dans le roman, ainsi que le message que l'auteur voudrait nous communiquer à travers ce roman remarquable. Ainsi donc, l'histoire de ce roman peut être une clé, nous permettant de mieux connaître l'existence de l'auteur durant ses deux années passées à Bouenos Aires. À l'aide d'une méthode d'analyse du récit plus objective qu'est la narratologie, nous espérons mieux cerner la structure du roman, tout en mieux connaître la pensée de l'auteur. Pour une meilleure connaissance de son œuvre, il n'est peut-être pas inutile de rappeler cette remarque qu'a donnée un jour Saint-Exupéry dans une lettre adressée à sa mère :

Il faut me rechercher tel que je suis dans ce que j'écris et qui est le résultat scrupuleux et réfléchi de ce que je pense et vois. Alors dans la tranquillité de ma chambre ou d'un bistrot, je peux me mettre bien face à face avec moi-même et éviter toute formule, truquage littéraire et m'exprimer avec effort¹⁴.

Le roman contient une série d'interrogations, souvent lourdes d'angoisse, sur la société contemporaine durant la période qui va de la fin des années vingt jusqu'au début des années trente, ainsi que ses dilemmes. Voici une réflexion du héros dans le roman qui plonge celui-ci dans le doute : « Si la vie humaine n'a pas de prix, nous agissons toujours comme si quelque chose dépassait, en valeur, la vie humaine... Mais quoi ? »¹⁵ Une telle question, teintée d'une valeur universelle, reste toujours d'importance, même de nos jours. Le roman possède donc un charme particulier propre à lui, que nous aimerions bien saisir dans notre étude. Il faut signaler que notre méthode de recherche

¹⁴ Antoine de Saint-Exupéry, *Lettres à sa mère*, Paris : Gallimard, 2008, p.172.

¹⁵ Antoine de Saint-Exupéry, "Vol de nuit", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, p.120.

ne veut relever ni de la discipline historique, ni de la critique sociologique. Nous voulons aborder ce roman dans une approche plus objective, aidée par la méthode de la narratologie, qui est, selon la définition du *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, une « théorie du récit, de la narration, des structures narratives, de la narrativité. »¹⁶ En analysant la structure du roman, nous espérons mieux comprendre la stratégie narrative avec laquelle le narrateur expose son histoire.

Nous allons étudier *Vol de nuit* selon trois étapes. Premièrement, nous explorons les personnages dans *Vol de nuit*, nous espérons trouver la mode d'invention des personnages, soit à partir des personnes que Saint-Exupéry avait connues, soit à partir des traits que possédait l'auteur lui-même. A ce stade de recherche, nous examinerons les événements racontés dans l'histoire à la lumière des écrits privés de Saint-Exupéry. Les études biographiques sur Saint-Exupéry faites par des spécialistes, la mémoire de la femme de Saint-Exupéry, Consuelo, ainsi que les lettres privées de l'auteur etc., constitueront également des sources précieuses pour notre recherche.

Ensuite, nous plongerons dans la narration du roman. En nous appuyant sur la grille d'analyse narratologique établie par Gérard Genette¹⁷, nous analyserons la structure du récit. Dans *Figure III*¹⁸, Genette a posé les bases méthodologiques pour une analyse littéraire. Il distingue cinq aspects du récit romanesque : l'ordre, la durée, la fréquence, le mode et la voix. Dans notre recherche, nous allons nous concentrer principalement sur les aspects de l'ordre et de la durée. Par ailleurs, la durée implique la question du rythme du récit. Quand le narrateur change la vitesse dans sa narration,

¹⁶ *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, Paris : Librairie Larousse, 1982-1985

¹⁷ Gérard Genette (1930-), critique littéraire et théoricien français de la littérature, il a construit sa propre démarche au sein de la poétique à partir du structuralisme.

¹⁸ Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972

il change en même temps l'atmosphère du texte. Cette étude sur la forme narrative de l'auteur n'est pas sans valeur, puisqu'elle nous permettra de mieux cerner la structure de l'oeuvre, dont la connaissance pourrait nous aider à mieux comprendre l'esprit de l'auteur.

À la fin de notre recherche, nous nous appuyerons sur la théorie de Tzvetan Todorov¹⁹ concernant le problème de la séquence romanesque, pour observer la réaction du héros Rivière face aux événements qui le font douter de la primauté du devoir. Selon Todorov : à partir d'un état initial équilibré, la tension introduite dans un récit romanesque devrait canaliser le cours du récit dans une direction qui annoncera l'issue, et c'est vers la fin du récit qu'un nouvel équilibre devrait être rétabli. Nous espérons que ce schéma séquentiel proposé par Todorov nous permet de mieux distinguer les différentes étapes du récit, dans lequel conflit et tension tissent avec finesse de grandes interrogations sur les valeurs de l'existence humaine.

¹⁹ Tzvetan Todorov (1939-2017), critique littéraire, sémiologue, philosophe, historien des idées et essayiste français d'origine bulgare.

Chapitre 1 Antoine de Saint-Exupéry dans *Vol de nuit*

Selon les écrits privés, les biographies de Saint-Exupéry et la mémoire de sa femme, nous savons que *Vol de nuit* a été écrit pendant la période de 1930 à 1931. Saint-Exupéry faisait alors son séjour en Argentine, et y a rencontré sa future femme Consuelo Suncín Sandoval²⁰.

Pendant que Saint-Exupéry écrivait *Vol de nuit*, il a dit à Consuelo :

*J'écris un livre en ce moment, rien que des expériences personnelles, disait Tonio. Je ne suis pas écrivain de métier. Je ne peux pas parler de ce que je n'ai pas vécu. Je dois engager tout mon être pour pouvoir m'exprimer et, je dirais même, pour m'accorder le droit de penser*²¹.

Dans le roman, nous pourrions trouver des événements ou personnages qui sont similaires à ceux que l'auteur avait rencontrés dans la vie. Pourtant, on ne doit pas dire que ce roman soit une histoire vécue de l'écrivain lui-même. On y voit seulement les sources d'inspiration de l'auteur. D'après ce qu'a dit Saint-Exupéry à propos de son écriture, rien n'est imaginaire ou artificiel. Il a dit :

J'ai horreur de la littérature pour la littérature. Pour avoir vécu ardemment, j'ai pu écrire des faits concrets. C'est le métier qui a délimité mon devoir d'écrivain.
(*La Presse*, 29 avril 1942)²²

²⁰ Consuelo Suncín Sandoval (1901-1979), salvadorienne, se marie avec Saint-Exupéry en avril 1931. Elle était à la fois peintre et sculpteur.

²¹ Consuelo de Saint-Exupéry, *Mémoires de la rose*, Paris : Plon, 2000, p. 82.

²² Jean-Pierre Guéno, *La mémoire du petit prince : Antoine de Saint-Exupéry, le journal d'une vie*,

Selon leurs métiers et leurs charges, on peut classer les personnages du roman en trois groupes. Le premier groupe est constitué de ceux qui travaillent à l'aéroport : le directeur Rivière, l'inspecteur Robineau, le manoeuvrier Roblet, un vieux contremaître Leroux, et les secrétaires anonymes. Le deuxième groupe est les quatre pilotes : Pellerin, Fabien, deux pilotes anonymes (l'un tient la mission du courrier d'Europe, l'autre est pilote du courrier d'Asuncion.) Le troisième groupe est les épouses de pilotes : la femme de pilote du courrier d'Europe (aussi anonyme), et la femme de Fabien (Simone Fabien).

1.1 À l'aéroport

Saint-Exupéry a dédié *Vol de nuit* à Didier Daurat, directeur d'exploitation à Toulouse. Celui-ci a eu le premier l'idée d'acheminer le courrier à travers l'Atlantique Sud²³. Plusieurs spécialistes ont signalé l'affinité entre le héros et Daurat : le personnage de Rivière serait inspiré de la forte personnalité de Didier Daurat²⁴. Dans sa mémoire, l'épouse de l'auteur, Consuelo de Saint-Exupéry a raconté : « Il²⁵ respectait beaucoup Didier Daurat. Dans son livre *Vol de nuit*, c'est lui qui apparaît sous les traits de Rivière. »²⁶ En 1927, Saint-Exupéry a obtenu son brevet de pilote de transports. En été, il a été présenté à Beppo de Massimi²⁷, le directeur général de la compagnie Latécoère. En octobre, il a débuté son travail en tant que mécanicien chez Latécoère à l'aéroport de Toulouse-Montaudran, subordonnant à Didier Daurat. Sous la surveillance de Daurat, Saint-Exupéry a passé son test de pilotage, puis commencé

mise en images Jérôme Pecnard, Paris : Jacob-Duvernet, 2009, p. 83.

²³ Natalie des Vilières, *Saint-Exupéry: L'archange et l'écrivain*, Paris : Gallimard, 1998, p. 45.

²⁴ 《夜間飛行》書中的男主人翁 Rivière 就是以他為創作原型。繆永華譯，《夜間飛行》，臺北市：二魚文化，2015。

(Didier Daurat est le prototype du protagoniste de *Vol de nuit*, Rivière.)

²⁵ *Il est Antoine de Saint-Exupéry.*

²⁶ Consuelo de Saint-Exupéry, *Mémoires de la rose*, Paris : Plon, 2000, p.88.

²⁷ Beppo de Massimi (1875-1961), un aristocrate italien puis français, actif dans le domaine de l'aéronautique.

sa carrière de pilote de courrier. Une fois, Saint-Exupéry a fait partir un pilote. Celui-ci est revenu à l'aéroport deux fois sans réussir sa mission de nuit, parce qu'il a peur de la mauvaise météo. Saint-Exupéry alors a cité la parole de Daurat. « La météo n'est pas très bonne. Mais elle toujours assez bonne pour moi. Il faut les sauver de la peur, disait Daurat... S'il persiste, je prends sa place. Le courrier doit partir ce soir. »²⁸ Le courrier est toujours le premier souci. A part la mémoire de Consuelo, nous ne trouvons pas pour l'instant d'autre source qui puisse affirmer que le héros est inspiré de la personnalité de Didier Daurat. Néanmoins, nous trouvons plusieurs similarités entre Rivière et Didier Daurat : Ils ont cinquante ans, sont directeurs, et sont responsables du réseau entier du vol postal de nuit.

*Je suis directeur de l'exploitation de la compagnie Aeroposta Argentina, filiale de l'Aéropostale et créée pour les lignes intérieures. J'ai un réseau de trois mille huit cents kilomètres qui me suce seconde par seconde tout ce qui me reste de jeunesse et de liberté bien aimée*²⁹. (Saint-Exupéry, *Lettre à Rinette*)

Robineau, l'inspecteur surveille les gens qui travaillent à l'aéroport. Appelé par Rivière, il est juste arrivé la veille en Argentine. Il travaille fidèlement, ne doute jamais de son supérieur. Selon Rivière, Robineau "*ne pense rien, ça lui évite de penser faux.*"³⁰ Rivière disait de lui : « Il n'est pas intelligent, aussi rend-il de grands services. »³¹ Robineau a le devoir d'inspecter et de sanctionner, donc il inflige les sanctions, même s'il n'aperçoit pas pourquoi Rivière lui demande d'être strict. Le narrateur note : « Un règlement établi par Rivière était, pour Rivière, connaissance des hommes ; mais pour

²⁸ Consuelo de Saint-Exupéry, *Mémoires de la rose*, Paris : Plon, 2000, p.42.

²⁹ Natalie des Vilières, *Saint-Exupéry : L'archange et l'écrivain*, Paris : Gallimard, 1998, p. 47.

³⁰ Antoine de Saint-Exupéry, "*Vol de nuit*", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, p. 91.

³¹ *Ibid.*, p. 91.

Robineau n'existait plus qu'une connaissance du règlement »³² Robineau s'est présenté premièrement dans le roman, « un inspecteur morne »³³, « Il la promenait, anisi qu'un bagage, cette mélancolie. Débarqué la veille en Argentine, appelé par Rivière pour de vagues besognes, il était empêtré de ses grandes mains et sa dignité d'inspecteur »³⁴. Saint-Exupéry a écrit à sa mère en octobre 1929, « Bouenos-Aires est une ville odieuse, sans charme, sans ressources, sans rien. »³⁵ Tant de thèmes partagés avec son créateur : la passion pour la géographie, ses expériences de travailler à Toulouse et à Sahara, la vie solitaire à Buenos-Aires, signé toujours des sanctions, gêné à cause de sa grande taille etc., nous permet de penser qu'un ombre de Saint-Exupéry se cache dans le rôle de Robineau.

1.2 Les pilotes

Quatre pilotes sont mentionnés dans le roman, Pellerin, Fabien et deux pilotes anonymes. Ils composent apparemment une image de l'aviateur selon Saint-Exupéry. Ces quatre pilotes illustrent quatre situations que Saint-Exupéry a rencontrées : ce sont l'accomplissement et le ratage de la mission, l'atterrissage et le décollage.

Les combats contre la mauvaise météo, les aventures dans le ciel, Saint-Exupéry en a souvent tiré de ses propres expériences et a enrichi son œuvre. Dans ses lettres à sa mère le 25 juillet 1930, Saint-Exupéry a raconté le paysage neigeux sur la Cordillère des Andes :

Quel beau pays et comme la Cordillère des Andes est extraordinaire ! Je m'y suis

³² *Ibid.*, p. 91.

³³ *Ibid.*, p.87.

³⁴ *Ibid.*, p. 90.

³⁵ Antoine de Saint-Exupéry, *Lettres à sa mère*, Paris : Gallimard, 2008, p. 215.

retrouvé, à 6 500 mètres d'altitude, à la naissance d'une tempête de neige. Tous les pics lançaient de la neige comme des volcans et il me semblait que toute la montagne avec des sommets de 7 200 (pauvre Mont-Blanc !) et 200 kilomètres de large. Bien sûr aussi inabordables qu'une forteresse, du moins cet hiver (nous sommes hélas toujours en hiver), et là-dessus en avion, une sensation de solitude prodigieuse³⁶.

Cette même impression a été au moins deux fois réécrite dans le roman, par exemple dans ce passage où le pilote Pellerin se souvient de sa mission :

Il franchissait, paisible, la Cordillère des Andes. Les neiges de l'hiver pesaient sur elle de toute leur paix. (...) Sur deux cents kilomètres d'épaisseur, plus un homme, plus un souffle de vie, plus un effort. Mais des arêtes verticales, qu'à six mille d'altitude on frôle, mais des manteaux de pierre qui tombent droit, mais une formidable tranquillité³⁷.

D'un pic, à l'avant, jaillait la neige : un volcan de neige. Puis d'un second pic, un peu à droite. Et tout les pics, ainsi, l'un après l'autre s'enflammèrent, comme successivement touchés par quelque invisible coureur³⁸.

L'auteur a décrit un "volcan de neige", et l'impression de la tranquillité pendant sa traversée de ce paysage.

³⁶ *Ibid.*, p. 222.

³⁷ Antoine de Saint-Exupéry, "Vol de nuit", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, pp. 87-88.

³⁸ *Ibid.*, p. 88.

Le vol de Fabien forme une grande partie dans le roman. À la fin du roman, gardant le mystère, le narrateur ne mentionne pas la mort du pilote. Nous pensons que l'auteur s'est inspiré de l'aventure de son ami le pilote Henri Guillaumet³⁹. En juin 1930, à bord de son Potez 25, Guillaumet se perd dans les Andes. Croyant qu'il allait mourir, Guillaumet a marché cinq jours dans la neige, tenté de se rapprocher de la ville. En attendant, ses proches sont inquiets : il faut que l'on retrouve son corps afin que sa jeune veuve puisse obtenir la prime d'assurance. Cet événement, Saint-Exupéry l'a transcrit sept ans plus tard dans *Terre des hommes* (1939).

1.3 Les femmes

Il y a seulement deux protagonistes féminins dans le roman. Elles sont toutes les épouses de pilotes. Simone Fabien, la femme de pilote Fabien, apparaît dans les deux scènes : chez Fabien et au bureau de l'aéroport Buenos-Aires. Cette femme attend le retour de son mari. L'autre femme du roman est celle du pilote du courrier d'Europe. Celle-ci reste anonyme. Elle fait seulement son apparition chez elle avec son mari. A travers la description de ces deux femmes, le narrateur nous montre la vie d'épouse du pilote. Elles ont beaucoup d'inquiétude à cause du métier dangereux de leurs maris. Avant *Vol de nuit*, les vols et les pilotes étaient déjà des thèmes traités par Saint-Exupéry dans *Courrier Sud* (1929) et dans *L'Aviateur* (1926). Et ici, le roman est enrichi encore d'un thème nouveau qui est la famille.

Au moment où Saint-Exupéry écrivait *Vol de nuit*, il a rencontré Consuelo Suncín Sandoval. Dans *Mémoires de la rose* de Consuelo, nous pouvons retrouver ce qui semble une des « sources » de *Vol de nuit* :

³⁹ Henri Guillaumet (1902-1940), un aviateur français. Un ami proche de Saint-Exupéry.

Il venait de passer un jour et une nuit en vol. Il me racontait les tempêtes, les escales forcées, dans l'émotion toute fraîche du vol. Il me parlait de fleur, d'orages, de rêves et de terres fermes. Il disait qu'il reviendrait parmi les hommes seulement pour me voir, me toucher, me prendre la main. Il me suppliait de l'attendre sagement. ⁴⁰

Le livre de *Vol de nuit* serait né de ce message d'amour. Nous ne pouvons pas comparer l'image de protagonistes féminins et Consuelo. Mais nous entendons l'inquiétude de Saint-Exupéry, quand il a demandé en mariage à Consuelo, il a dit :

*Croyez-moi, avant vous, j'étais seul au monde, désespéré. C'est la raison qui m'a poussé à habiter le désert, comme dépanneur d'avion. J'étais sans femme, sans espoir, sans but...(…) Je remplirai mes devoirs envers les miens... Quant à ma vie de pilote, vous le savez vous-même, elle a ses risques comme tous les métiers. Je n'ai même pas acheté un manteau d'hiver de peur de ne pas arriver à vivre jusque-là*⁴¹.

Son roman est justement le récit qui raconte les inquiétudes que souffrent ces femmes de pilote qui, sachant le risque du métier qui menace leurs maris, ont pourtant le désir d'avoir une vie familiale comme les autres femmes.

⁴⁰ Consuelo de Saint-Exupéry, *Mémoires de la rose*, Paris : Plon, 2000, p.40.

⁴¹ *Ibid.*, p.56.

Chapitre 2. La structure du roman

Dans ce chapitre, nous allons analyser la structure du roman, ainsi que la question du narrateur. Cet examen des aspects de la narration va nous permettre de mieux comprendre le point de vue du narrateur.

Gérard Genette a distingué les trois niveaux d'un texte : l'histoire⁴², le récit et la narration. L'histoire est *“le signifié ou contenu narratif (même si ce contenu se trouve être, en l'occurrence, d'une faible intensité dramatique ou teneur événementielle).”*⁴³ Le récit est *le signifiant, énoncé, discours ou texte narratif lui-même*⁴⁴. La narration est *“l'acte narratif producteur et, par extension, l'ensemble de la situation réelle ou fictive dans laquelle il prend place.”*⁴⁵ C'est-à-dire, l'histoire est le sens de l'usages courant, elle est le contenu, des événements d'un texte. Le récit est un outil de narrer. Le récit de *Vol de nuit* est le texte qu'on lit. La narration est l'acte de narrer ou bien la production de mot.

Sur lesquelles, Genette a distingué cinq aspects : l'ordre, la durée, la fréquence, le mode et la voix. Il les a posés comme les bases d'une analyse littéraire. Le temps (l'ordre, la durée et la fréquence) tient aux *“relations temporelles entre récit et histoire.”*⁴⁶ Le

⁴² Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p.72.

Celui-ci a noté : *“Pour **histoire** et malgré un inconvenient évident, j'invoquerai l'usage courant (on dit : « raconter une histoire »), et un usage technique, certes plus restreint, mais assez bien admis depuis que Tzvetan Todorov a proposé de distinguer le « récit comme discours » (sens 1) et le « récit comme histoire » (sens 2). J'emploierai encore dans le même sens le terme diégèse, qui nous vient des théoriciens du récit cinématographique.*

⁴³ *Ibid.*, p.72.

⁴⁴ *Ibid.*, p.72.

⁴⁵ *Ibid.*, p.72.

⁴⁶ *Ibid.*, p.75.

A la place du mot *histoire*, dans la citation originale, Genette emploie *diégèse*. En évitant la

mode tient *aux modalités (formes et degrés) de la « représentation » narrative*⁴⁷. Le rapport entre le temps et le mode est similaire à celui entre l'histoire et le récit. La voix *désigne à la fois les rapports entre narration et récit, et entre narration et histoire*⁴⁸.

Le temps et le mode sont à l'intersection entre l'histoire et le récit. La temporalité est essentiel dans ce roman. *Vol de nuit* est un roman court, son histoire est passée dans quelques heures. L'auteur a adopté un rythme intensif. L'intensité atmosphérique est entretenue par le mouvement du temps de l'histoire et du temps du récit. Nous allons maintenant observer plus en détail les éléments temporels : l'ordre et la vitesse.

2.1 L'ordre

Avant que nous commençons à analyser l'ordre temporel de *Vol de nuit*, nous allons d'abord définir le temps du récit et le temps de l'histoire. « Le récit est une séquence deux fois temporelle... : il y a le temps de la chose racontée et le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant). »⁴⁹ Genette cite un exemple pour expliquer le temps. Le temps de *la chose racontée* constitue le temps de l'histoire, qui est composé des événements de l'histoire. Le temps du récit est un faux temps qui vaut pour un vrai, il l'a nommé un *pseudo-temps*⁵⁰. C'est-à-dire qu'on ne doit pas confondre le temps du récit avec le temps vrai.

Étudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de

confusion, nous remplaçons le mot *histoire* par *diégèse*.

⁴⁷ *Ibid.*, p.75.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 76.

⁴⁹ Christian Metz, *Essais sur la signification au cinéma*, Klincksieck, Paris, 1986, p. 27. cité par Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p. 77.

⁵⁰ Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p. 78.

*succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice indirect*⁵¹.

Il y a deux lignes principales de la narration. L'une suit le courrier de Patagonie dans le ciel, l'autre suit les personnages sur terre qui attendaient l'atterrissage des avions postaux, les protagonistes sont Rivière et Robineau. Le récit du courrier de Patagonie est raconté seulement dans les chapitres un, sept, quinze et seize, au total cinq chapitres.

En examinant la progression de l'histoire selon les scènes et les personnages, nous pouvons distinguer six groupes des événements divisant le temps de l'histoire : A) La scène du pilote Fabien (l'équipage du courrier de Patagonie) dans la cabine. B) Rivière à Buenos-Aires. C) Les scènes où Robineau et Pellerin sont dans la voiture et dans la chambre de Robineau. D) La scène chez le pilote du courrier de l'Europe. E) La scène chez Fabien. F) Les scènes à l'aéroport Commodoro Rivadavia et à l'aéroport Trelew.

Group A :

1. Fabien est arrivé à San Julian, et a décollé pour l'aéroport Commodoro.
2. Fabien a approché des orages.
3. Fabien a rencontré des orages.
4. Fabien ne pouvait pas s'entendre avec Buenos-Aires. Il s'est trompé de la direction
5. Fabien s'est perdu dans la tempête.

Group B :

1. Rivière a reçu le rapport du courrier du Chili
2. Pellerin est arrivé à Buenos-Aires. Il est accompagné par Robineau et Rivière dans

⁵¹ *Ibid.*, pp. 78-79.

la voiture et s'est souvenu de son aventure.

3. Rivière a lu les messages météo, et a cru que Fabien arrive à l'heure. Le directeur a demandé de rappeler Robineau.
4. Rivière casse l'amitié entre Robineau et Pellerin.
5. Rivière se promenait.
6. Rivière s'est rendu au bureau. Il s'est souvenu de la discussion avec Roblet, contremaître licencié par Rivière.
7. Rivière a demandé au secrétaire de téléphoner au pilote du courrier de l'Europe.
8. Rivière a blâmé le pilote pour sa crainte de la mauvaise météo. Le directeur s'est souvenu de son insistance sur le projet du vol nocturne alors que personne ne le soutenait.
9. L'aéroport Buenos-Aires ne reçoit plus l'appel de Fabien.
10. Rivière a parlé avec Simone Fabien au téléphone.
11. Rivière pensait que l'équipage du courrier de Patagonie ne reviendrait plus.
12. La femme de Fabien est allé au bureau. Rivière l'a reçue.
13. Rivière demande aux équipages de continuer leurs missions de la nuit.

Group C :

1. Robineau invite Pellerin à dîner.
2. Robineau partage ses secrets et sa passion pour la géologie avec Pellerin. Robineau est rappelé au bureau.

Group D :

1. La scène chez le pilote du courrier de l'Europe.

Group E :

1. La femme de Fabien attendait de l'atterrissage de Fabien.
2. La femme de Fabien a téléphoné à l'aéroport, et a appris que Fabien n'était pas arrivé à Buenos-Aires.

Group F :

1. L'aéroport Comodoro Rivadavia a reçu le télégramme de Fabien, dans lequel celui-ci avoua qu'il s'est égaré à cause de la tempête. Il ne lui restait que l'essence pour une demi-heure de vol.
2. Les aéroports ne recevaient plus l'appel de Fabien.

Ces séquences se croisent dans le récit, et d'après l'ordre de leur apparition dans le récit, nous pouvons schématiser les événements comme ci-dessous :

A1→B1→B2→C1→B3→C2→B4→A2→B5→B6→B7→D1→B8→A3→B9
→E1→E2→B10→A4→A5→F1→B11→B12→F2→B13.

En apparence, l'histoire progresse selon l'ordre chronologique. Si nous citons les heures indiquées par les horloges que le narrateur a mentionnées, nous pouvons constater qu'il y aurait des *anachronies narratives*⁵². A4, B9, E1 se passent en même temps. F1 se passe en fait avant B10. A5 manque de l'indication de l'horloge, mais le télégramme de Fabien reçu par l'aéroport Comodoro Rivadavia (F1), nous suggère que F1 se passe après A4⁵³. F1 se passe trente minutes avant l'épuisement de l'essence, il était une heure et dix ; c'est-à-dire F1 se passe tout entier après B9, mais avant E2. L'ordre des événements devient :

⁵² Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p. 79. Genette appelle *les différentes formes de discordance entre l'ordre de l'histoire et celui du récit*.

⁵³ Antoine de Saint-Exupéry, "*Vol de nuit*", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris : Gallimard, 1959, p. 126. Voici le télégramme : « Bloqué à trois mille huit au-dessus de la tempête. Naviguons plein Ouest vers l'intérieur, car étions dérivés en mer. Au-dessous de nous tout est bouché. Nous ignorons si survolons toujours la mer. Communiquez si tempête s'étend à l'intérieur. »

A4

A1→B1→B2→C1→B3→C2→B4→A2→B5→B6→B7→D1→B8→A3→ B9
 →F1→E2→B10→A5→B11→B12→F2→B13. E1

Les paragraphes que nous soulignons sont ceux marqués par l’anachronie narrative. F1 (L’aéroport Commodoro Rivadavia reçoit le télégramme de Fabien lui informant que celui-ci se perdait à cause de la tempête. Et il ne lui restait que l’essence pour une demi-heure de vol.) et E2 (La femme de Fabien a téléphoné à l’aéroport, et a su que Fabien n’était pas arrivé à Buenos-Aires.) sont complétives. F1 explique concrètement la difficulté que Fabien a rencontrée. E2 met en scène l’élément affectif engagé dans l’histoire. En suivant l’ordre du récit, les lecteurs épousent la vision de la femme de Fabien, alors qu’ils ne savent pas encore la difficulté de Fabien relatée seulement au récit F1. Les deux anachronies narratives jouent donc la fonction de l’ajout et créent la tension. Nous reviendrons plus longuement sur l’affection et sur la tension dans notre troisième chapitre.

2.2 La vitesse

D’abord, nous distinguons le temps du récit (TR) et le temps de l’histoire (TH). Nous parlerons également du problème de la vitesse. La vitesse, le rythme ou l’anisochronie sont trois concepts présentés par Genette dans son livre, dans le chapitre sur la durée. « Un récit peut se passer d’anachronies, il ne peut aller sans *anisochronies*, ou si l’on préfère (comme c’est probable), sans effets de *rythme*. »⁵⁴. Genette distingue quatre types du rythme :

⁵⁴ Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p. 123.

pause : $TR = n, TH = 0$. Donc : $TR \infty TH$

scène : $TR = TH$

sommaire : $TR < TH$

ellipse : $TR = 0, TH = n$. Donc : $TR < \infty TH$

Tableau 1 Quatre types du rythme⁵⁵.

Le tableau au dessus explique les relations entre le temps du récit et de l'histoire. Si nous transformons ces notions par des figures plus concrètes, on obtient le tableau suivant :

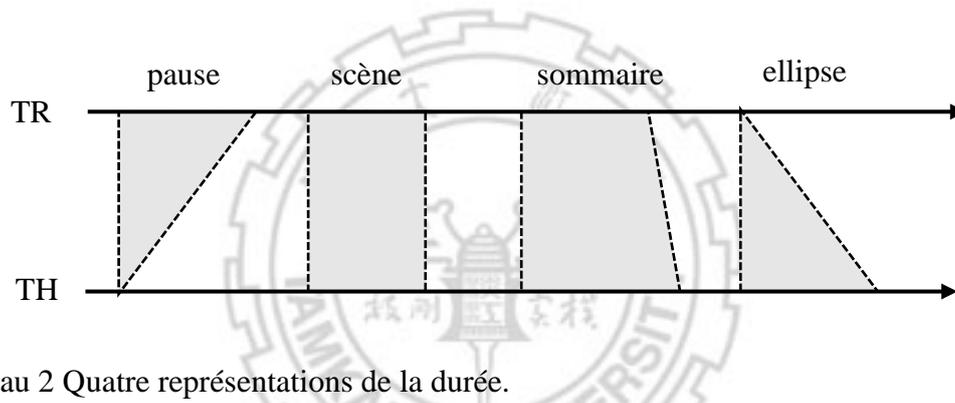


Tableau 2 Quatre représentations de la durée.

Observons maintenant le temps de l'histoire et le temps du récit de *Vol de nuit*. D'abord, nous ne savons rien sur le temps de l'histoire jusqu'au chapitre huit. Rivière se promène pour tromper le malaise ; « Puis, vers onze heures du soir, reprenait mieux, il s'achemina dans la direction du bureau. »⁵⁶ C'est la première fois, dans le roman, que le narrateur nous informe le temps de l'histoire, par ce repère : « vers onze heures ». Nous sommes donc sûr que l'histoire a commencé avant onze heures. Dans le texte, le premier événement raconté est le vol de Fabien. « Les collines, sous l'avion, creusaient

⁵⁵ *Ibid.*, p.129. TR est le temps du récit. TH est le temps de l'histoire.

⁵⁶ Antoine de Saint-Exupéry, « *Vol de nuit* », *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, p. 100.

déjà leur sillage d'ombre dans l'or du soir. »⁵⁷ C'est la première phrase du récit, et aussi la seule trace qui nous informe l'heure du début de l'histoire. L'« or du soir » nous donne une image d'un coucher du soleil pendant que Fabien s'est approché de l'aéroport San Julian. Et puis, un coup de téléphone fait par la femme de Fabien nous apprend le moment du décollage de Fabien. Elle demande si Fabien a atterri, le secrétaire elle répond : « Il a décollé de Commodoro à dix-neuf heures trente. »⁵⁸. Le pilote a décollé de Commodoro, et s'est rendu de Commodoro à Trelew, mais au début du récit, il avait décollé de San Julian, un aéroport avant de Commodoro, donc il y a un blanc dans le récit. L'histoire ne nous informe que l'heure du début de récit, qui est dix-neuf heures trente.

Il y a encore quelques d'autres annonces du temps dans l'histoire. Au chapitre dix, le directeur a téléphoné au pilote du courrier d'Europe. Le pilote et sa femme sont réveillés par le téléphone, le pilote a demandé à sa femme :

- *Quelle heure est-il ?*

- *Minuit.*⁵⁹

Chapitre XIII : à cause du retard du courrier de la Patagonie : « Les secrétaires, convoqués pour une heure du matin, avaient regagné leurs bureaux. »⁶⁰ Dix lignes plus loin, Rivière demande aux secrétaires : « Il est une heure et dix, les papiers du courrier d'Europe sont-ils en règle? »⁶¹. La femme de Fabien attendait son mari, et lui préparait un repas. Et puis : « Vers une heure et quart tout était prêt. Alors elle téléphonait. Cette

⁵⁷ *Ibid.*, p. 81.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 119.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 107.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 117.

⁶¹ *Ibid.*, p. 117.

nuit, comme les autres (...)»⁶². Le courrier du Patagonie rencontrait le cyclone, on n'a pas répondu au poste d'écoute T. S. F.⁶³, « Alors quelqu'un remarque : Une heure quarante. Dernière limite de l'essence : il est impossible qu'ils volent encore.»⁶⁴. Le récit s'arrête à deux heures et quart, alors que le courrier d'Europe va décoller dans une minute⁶⁵, selon cet ordre du directeur qui a demandé : « Il est deux heures. Le courrier d'Asuncion atterrira à deux heures et quart. »⁶⁶. Ainsi, du début à la fin, le temps de l'histoire totalise plus de six heures et quarante-cinq minutes.

Après avoir analysé le temps d'histoire, nous allons maintenant aborder le problème du temps du récit. Selon Genette, le temps du récit est mesuré en lignes et en pages.

*« On entend par vitesse le rapport entre une mesure temporelle et une mesure spatiale (tant de mètres à la seconde, tant de secondes par mètre) : la vitesse du récit se définira par le rapport entre une durée, celle de l'histoire, mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesurée en lignes et en pages. »*⁶⁷

En comparant le temps d'histoire et le temps du récit, on peut donc conclure sur la vitesse du récit. Prenons le texte que nous utilisons pour notre recherche : celui contenu dans le volume faisant parti de la collection *Bibliothèque de la Pléiade* des éditions Gallimard, Dans laquelle *Vol de nuit* occupe des pages qui vont de la page quatre-vingt-

⁶² *Ibid.*, p. 118.

⁶³ T. S. F., Télégraphie sans fil.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 131.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 136.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 134.

⁶⁷ Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p. 123.

un à la page cent trente-six, cela fait cinquante six pages. Selon le changement de vitesse dans la progression de l’histoire, on peut en reconnaître *grosso modo* quatre étapes : 1) De la page 98 à la page 100. 2) De la page 100 à la page 117. 3) De la page 117 à la page 131. 4) De la page 131 à la page 136, qui est la fin du récit. Ce changement de vitesse de l’histoire nous permet d’obtenir le schéma suivant :

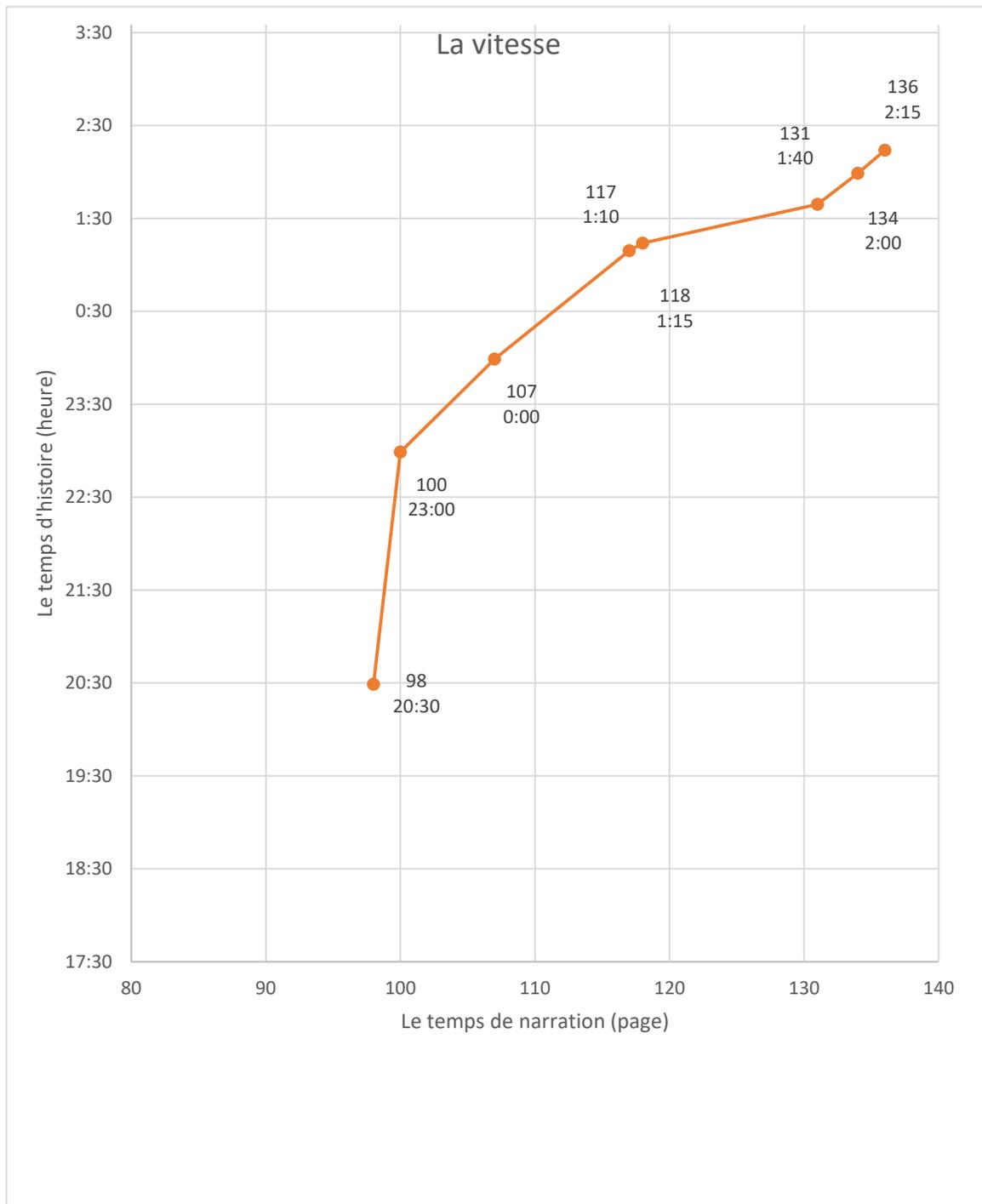


Figure 1 La vitesse de l’histoire.

D'après ce schéma, on voit clair qu'à la première étape du récit, la vitesse de la narration est la plus rapide. Le temps de l'histoire durant cette première étape est deux heures et demie, alors que l'auteur y consacre deux pages seulement. Après cette première étape, la vitesse du récit devient plus lente. À la troisième étape du texte, l'auteur consacre quatorze pages pour nous relater des événements qui se sont passés dans un temps relativement court d'une demie heure. De toutes les étapes du récit, c'est celle dont la vitesse est la plus lente. Quand le temps d'histoire est plus court, alors que la narration est plus longue, ce genre de narration, selon la classification de Genette, est la pause. Mais nous pensons que le mot *pause* reste flou, car le temps du récit, même qu'il avance très lentement, ne cesse d'avancer. A ces moments de pause, le narrateur retarde sur la mentalité de Rivière, et sur la tristesse de Mme Fabien sur plusieurs pages. Nous pouvons constater que quand la vitesse est plus lente, le narrateur relate avec plus de détails. Il peut par exemple faire un « zoom » sur les personnages.

Le vol qui va de l'aéroport de San Julian à l'aéroport de Comodoro n'est pas relaté dans le récit. Il forme un blanc dans la narration, interrompant ainsi le déroulement de l'histoire. Genette l'appelle cette sorte d'interruption *ellipse implicite*⁶⁸ qui signifie : même si le narrateur ne raconte pas, le temps de l'histoire avance quand même. Ainsi, nous ne savons rien sur ce qui se passe pendant quelques heures, pendant lesquelles Fabien ne cesse de voler. Cette ellipse, qui se passe presque imperceptible dans le texte, est une façon habile de progresser dans le récit, tout en évitant de s'attarder trop sur des détails jugés d'une importance secondaire par l'auteur.

⁶⁸ Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p. 140.



Figure 2 Plan Argentine⁶⁹.

⁶⁹ Le plan est téléchargé sur <https://www.mapsofworld.com/argentina/>
 La ligne rouge marque le trajet suivi par l'avion du courrier de Patagonie, dans lequel Fabien s'est perdu entre Comodoro Rivadavia et Trelew

2.3 Le narrateur

Le texte de *Vol de nuit* possède cette particularité qui est d'être raconté par la voix d'un narrateur hétérodiégétique, c'est-à-dire hors de l'histoire qu'il raconte. Le narrateur hétérodiégétique, selon la définition de Gérard Genette, est un narrateur *absent de l'histoire qu'il raconte*.⁷⁰ Le récit prononcé par cet narrateur, dont le ton reste en apparence neutre, produira une impression objective. La vision du narrateur est donc non seulement placée en dehors de l'histoire, mais même un peu au-dessus. Mais en réalité, le narrateur du *Vol de nuit* n'est pas absolument objectif, et c'est ce que nous allons démontrer à travers notre observation du texte.

La méthode narratologique rappelle qu'on devrait faire la différence entre les deux notions qui sont celles de l'auteur et du narrateur. Et dans le récit c'est le narrateur qui raconte l'histoire, et non pas l'auteur. L'auteur existe hors texte en chair et en os, alors que le narrateur est lui-même un personnage inventé et sur papier qui raconte l'histoire dans le texte. Parfois, le narrateur peut partager la vision d'un personnage privilégié en focalisant sur lui. Dans le cas de *Vol de nuit*, nous pouvons constater que le narrateur ne dit jamais « je » dans le récit, et les sujets de ses phrases sont toujours à la troisième personne. Le narrateur de *Vol de Nuit* n'apparaît jamais en tant que personnage dans l'histoire qu'il raconte. Aucun rapport n'est décelable entre le narrateur et les héros.

Gérard Genette rechigne d'employer le mot courant de la « troisième personne ». Selon lui, on doit distinguer quatre types de la focalisation, comme montre le tableau suivant :

⁷⁰ *Ibid.*, p. 252.

	ÉVÉNEMENT ANALYSÉS DE L'INTÉRIEUR	ÉVÉNEMENT ANALYSÉS DE L'EXTÉRIEUR
Narrateur présent comme personnage dans l'action	(1) Le héros raconte son histoire	(2) Un témoin raconte l'histoire du héros
Narrateur absent comme personnage de l'action	(4) L'auteur omniscient analyse ou raconte l'histoire	(3) L'auteur raconte l'histoire de l'extérieur

Tableau 3 Quatre types du narrateur ⁷¹

Les quatre types du narrateur que nous montre ce tableau de Gérard Genette peut produire quatre façons différentes pour raconter une même histoire. Dans le cas de notre récit, le narrateur est toujours absent du récit. Il connaît pourtant tous les personnages, et est au courant de leurs moindres pensées. Par exemple, observons ce passage suivant qui relate les mouvements d'un pilote dans la cabine :

Il tapota le tableau de distribution électrique, toucha les contacts un à un, remua un peu, s'adossa mieux, et chercha la position la meilleure pour bien sentir les balancements des cinq tonnes de métal qu'une nuit mouvante épaulait. Puis il tâtonna, poussa en place sa lampe de secours, l'abandonna, le retrouva, s'assura qu'elle ne glissait pas, la quitta de nouveau pour tapoter chaque manette, les joindre à coup sûr, instruire ses doigts pour un monde aveugle. Puis, quand ses doigts le connurent bien, il se permit d'allumer une lampe, d'orner sa carlingue d'instruments précis, et surveilla sur les cadrans seuls son entrée dans la nuit, comme une plongée. Puis, comme rien ne vacillait, ni ne vibrait, ni ne tremblait, et que demeuraient fixes son gyroscope, son altimètre et le régime du moteur, il

⁷¹ *Ibid.*, p. 204.

*s'étira un peu, appuya sa nuque au cuir du siège, et commença cette profonde méditation du vol, où l'on savoure une espérance inexplicable*⁷².

Dans le passage ci-dessus, le narrateur raconte d'une manière précise les gestes de Fabien, sa motivation, et son sentiment. Il mentionne aussi un grand nombre des terminologies relevant de l'aviation comme le gyroscope, l'altimètre, le régime du moteur *et cetera*. Le narrateur omniscient sait en même temps ce qu'il se passe dans la cabine, au bureau, et chez les pilotes. Cela correspondrait à l'équation posée par Gérard Genette et Todorov : Narrateur > Personnage (c'est-à-dire le narrateur en sait plus que le personnage, ou plus précisément en *dit* plus que n'en sait aucun des personnages).⁷³ Comme le narrateur développe l'histoire uniquement sur cette focalisation du début jusqu'à la fin du récit, nous estimons donc que le narrateur de *Vol de nuit* relève pertinemment du quatrième type figuré dans notre tableau : l'auteur omniscient qui analyse ou raconte l'histoire.

Ce narrateur omniscient qui raconte l'histoire dans le texte, il peut très bien la raconter avec détachement, c'est-à-dire avec une vision totalement objective. Or, nous voyons que le narrateur de *Vol de nuit* ne craint pas de s'adresser au lecteur avec des messages contenant ses propres points de vue, comme s'il essaie de convaincre le lecteur. Quand le narrateur de *Vol de nuit* raconte l'histoire, il utilise en principe le système verbal au passé. Cependant, nous remarquons qu'à deux reprises, il emploie des verbes au présent. La première fois est un paragraphe qui se trouve au chapitre quatorze : Après avoir reçu la femme de Fabien, Rivière songeait à l'équipage du

⁷² Antoine de Saint-Exupéry, "*Vol de nuit*", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris : Gallimard, 1959, pp. 83-84.

⁷³ Gérard Genette, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972, p. 206.

courrier de la Patagonie. Il s'est demandé : « Ces hommes, pensait-il, qui vont peut-être disparaître, auraient pu vivre heureux. (...) Au nom de quoi les en ai-je tiré ? »⁷⁴ Et puis le narrateur d'ajouter :

Au nom de quoi les a-t-il arrachés au bonheur individuel ? La première loi n'est-elle pas de protéger ces bonheurs-là ? Mais lui-même les brise. Et pourtant un jour, fatalement, s'évanouissent, comme des mariages, les sanctuaires d'or. La vieillesse et la mort les détruisent, plus impitoyables que lui-même. Il existe peut-être quelque chose d'autre à sauver et de plus durable ; peut-être est-ce à sauver cette part-là de l'homme que Rivière travaille ? Sinon l'action ne se justifie pas⁷⁵.

Dans ce passage, la première phrase pourrait être celle d'un discours indirect libre, dont l'idée provient encore de Rivière. Mais la suite prouve bien que ce passage relève entièrement de la pensée propre au narrateur, alors que le temps du récit est passé pendant ce court moment de son discours du temps passé au temps présent. Manifestement, dans ce passage, l'auteur fait intrusion dans le texte, via la voix du narrateur, et le texte vire du récit en discours. Après ce court passage, le temps verbal revient au passé.

La deuxième fois où le temps verbal change du passé au présent se trouve au chapitre vingt. Voici le passage en question :

« Les ondes courtes sont ainsi. On les capte là, mais ici on demeure sourd. Puis, sans raison, tout change. Cet équipage, dont la position est inconnue, se manifeste

⁷⁴ Antoine de Saint-Exupéry, "Vol de nuit", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris : Gallimard, 1959, p. 121.

⁷⁵ *Ibid.*, p. 121.

déjà aux vivants, hors de l'espace, hors du temps, et sur les feuilles blanches des postes radio ce sont déjà des fantômes qui écrivent. L'essence est-elle épuisée, ou le pilote joue-t-il, avant la panne, sa dernière carte : retrouver le sol sans l'emboutir ? »⁷⁶

Ce chapitre est une continuation du chapitre dix-sept. Il raconte les situations dans des aéroports qui ont reçu le dernier télégraphe au sens obscur du courrier de Patagonie. Il est une heure quarante du minuit, c'est la dernière limite de l'essence, il est impossible que Fabien vole plus loin encore.

Dans le premier passage que nous venons de citer, le narrateur invite le lecteur à réfléchir sur des questions que Rivière se demande lui-même, suivies de celles, plus nombreuses encore, que se pose le narrateur. Dans le deuxième passage, c'est le narrateur qui exprime sa propre pensée teintée d'émotion. La phrase que nous soulignons devrait être une interrogation posée par le personnel de l'aéroport Buenos-Aires, mais le narrateur la dit au présent, c'est comme s'il partageait l'angoisse du personnel du sol. Ces deux paragraphes racontés au présent, qui est le temps de la lecture, réduisent en fait le décalage entre l'écriture et la lecture, invitant ainsi le lecteur à réfléchir plus profondément sur les questions morales soulevées par ces événements dramatiques. Grâce à ce changement du temps verbal, le narrateur transmet au lecteur ses propres émotions et inquiétude.

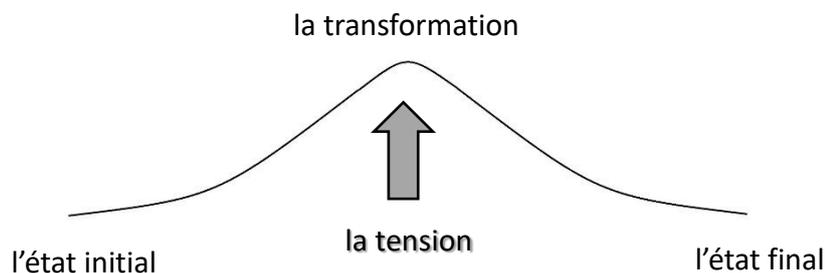
⁷⁶ *Ibid.*, p. 131.

Chapitre 3. Conflit entre l'autorité et l'affection

Après avoir analysé la structure narrative du récit, nous allons nous concentrer, dans la suite de notre analyse, sur le problème de l'autorité soulevé dans le roman. Le respect envers l'autorité est le principe suivi par le directeur, et que les situations difficiles remettent en cause. L'apparition très tôt d'une problématique est nécessaire au récit, selon cette explication de Tzvetan Todorov:

Un récit idéal commence par une situation stable qu'une force quelconque vient perturber. Il en résulte un état de déséquilibre ; par l'action d'une force dirigée en sens inverse, l'équilibre est rétabli ; le second équilibre est bien semblable au premier, mais les deux ne sont jamais identiques⁷⁷.

Dans ce schéma séquentiel proposé par Todorov, nous pouvons distinguer trois étapes : l'état initial, la transformation et l'état final. Nous transformons ce changement par des figures plus concrètes



une situation stable ➡ une force perturbatrice ➡ l'équilibre est rétabli

Figure 3 les trois étapes du récit.

⁷⁷ Tzvetan Todorov, « Poétique », *Qu'est-ce que le structuralisme ?*, Vol. 2, Paris, Édition du Seuil, 1973, p.82.

Pendant l'étape de la transformation, le récit est gagné par une tension, qui est une *force* que Todorov présente comme force perturbatrice menaçant la stabilité. La tension introduite canalise le cours du récit dans une direction qui annonce l'issue. C'est seulement vers la fin du récit que l'équilibre est rétabli. Cette théorie de Todorov nous aide à mieux comprendre le cas de Rivière, qui est le héros du roman, ainsi que le changement survenu dans son esprit.

Examinons d'abord cette image de l'autorité et du devoir qu'incarne Rivière. Dans le récit, celui-ci incarne l'autorité absolue. Il a insisté pour qu'on exécute le vol de nuit malgré le danger. Chargés des missions, ses hommes ne sont pourtant pas des exécuteurs imperturbables, car ils possèdent aussi des affects propres aux humains. Immanquablement, les affects finissent par perturber l'exécution de l'ordre donné par l'autorité. Plusieurs affections sont abordées dans *Vol de Nuit* : l'amour (entre les pilotes et leurs épouses), l'amitié (entre Robineau et Pellerin), ainsi que les sentiments de la douleur (par exemple le cas de Robineau, tracassé par l'eczéma et le mal physique que son corps ressent) et de la crainte (ressentie par les pilotes au moment où ils se sentent menacés par la tempête). Dans la suite de notre analyse, nous allons aussi privilégier un élément affectif qu'est l'amour, incarné par les deux épouses des pilotes.

3.1 L'image de l'autorité et du devoir

Chef du réseau aérien et promoteur du vol de nuit, Rivière incarne l'autorité dans le récit. Il a la lourde responsabilité de superviser ses employés, secrétaires, manoeuvriers, mécaniciens et pilotes. Ceux-ci doivent accomplir leur devoir sous son commandement. Impératif, il insiste pour qu'on respecte l'ordre : « C'est pour nous, avait répliqué Rivière, une question de vie ou mort, puisque nous perdons, chaque nuit, l'avance gagnée, pendant le jour, sur les chemins de fer et les navires. »⁷⁸ Le directeur exige que ses pilotes n'aient pas peur de la menace de la mort, et qu'ils prennent le

⁷⁸ Antoine de Saint-Exupéry, "*Vol de nuit*", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, p.111.

risque d'exécuter des missions de nuit. « Le vol de nuit durait comme une maladie : il fallait veiller. Il fallait assister ces hommes qui, des mains et des genoux, poitrine contre poitrine, affrontaient l'ombre ». ⁷⁹ Le rôle de Rivière n'est pas simplement de donner des ordres ou de diriger ses employés ; le plus important est qu'il doive s'assurer du bon fonctionnement de l'aéroport postal, en collaboration avec des hommes dépendant de son autorité. « Le règlement, pensait Rivière avec une morale de fer, est semblable aux rites d'une religion qui semblent absurdes mais *façonnent* les hommes. » ⁸⁰ Selon nous, nous devrions s'interroger non seulement pourquoi l'homme devrait être façonné par le règlement, mais aussi pour quel but.

Au début de l'histoire, la pensée de Rivière n'allait pas aussi loin. Le but qu'il s'est fixé était relativement simple : que les avions postaux arrivent ponctuellement, et que les courriers soient transportés à leur destination. Cela constitue le devoir des pilotes dans leurs missions. Même si ce service de postage sert aux intérêts des hommes, le système entre tout de même en conflit avec certain facteur humain. Les pilotes prennent trop de risques pour accomplir les missions de nuit. Pellerin, le pilote du courrier de Paraguay, a accompli sa mission ce jour-là. Fabien, le pilote du courrier du Patagonie, a raté sa mission, et a disparu la nuit dans la tempête. Quant au pilote du courrier de l'Europe, lors d'une précédente mission, il aurait pu rater sa mission à cause de sa crainte de la tempête. Le directeur lui reprochait dans l'intention de lui faire du bien : « Je le sauve de la peur. Ce n'est pas lui que j'attaquais, c'est à travers lui, cette résistance qui paralyse les hommes devant l'inconnu. » ⁸¹ À la fin du récit, nous voyons le pilote de la ligne de l'Europe aller ce soir-là encore accomplir sa mission en dépit

⁷⁹ *Ibid.*, p.101.

⁸⁰ *Ibid.*, p.92.

⁸¹ *Ibid.*, p.110.

des risques. Le directeur a réussi à façonner son « soldat » pour aller lutter contre le cyclone.

Le temps presse, et menace l'accomplissement du devoir. Le directeur vit constamment sous pression : « Il n'y aurait jamais, pour lui, qu'un pas de fait précédant mille pas semblables. »⁸² Ses pilotes ne ressemblent pas à des êtres humains, mais plutôt à des pièces composantes d'une grande machine en marche. André Gide a bien noté que, dans ce roman, « le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté, mais dans l'acceptation d'un devoir. »⁸³ La priorité est accordée au « Tout » sur l'individu. Ainsi, les hommes sont façonnés à la fidélité au devoir, pour servir l'autorité qu'est le système postal.

3.2 L'image de l'affection

L'affection dont nous parlons maintenant est à l'opposé de l'autorité. L'autorité est soutenue par le règlement appliqué à tous, alors que l'affection est personnelle. Il s'agit des sentiments humains. L'orage qui contrarie l'accomplissement des missions de nuit est une menace concrète et visible pour les pilotes. A l'opposé, l'amour, l'amitié et la solitude etc., ces affections-là se présentent souvent sous la forme d'une revendication invisible.

Nous allons d'abord évoquer le cas de l'amour. Dans le chapitre deux, quand Rivière paraît dans l'histoire pour la première fois, il a demandé à un vieux contremaître Leroux qui est aussi travailleur que lui :

⁸² *Ibid.*, p.85.

⁸³ André Gide, Préface de *Vol de nuit* d'Antoine de Saint de Exupéry, Paris, Gallimard, 2009.

- *Vous vous êtes beaucoup occupé d’amour, Leroux, dans votre vie ?*
- *Oh ! l’amour, vous savez, monsieur le Directeur...*
- *Vous êtes comme moi, vous n’avez jamais eu le temps.*
- *Pas bien beaucoup...*⁸⁴

Et puis, au chapitre dix, le narrateur relate la scène qui se passe chez le pilote. Celui-ci est chargé du vol du courrier d’Europe. Lors d’une mission précédente, il avait fait demi-tour devant le menace de l’orage. Cela lui a attiré les reproches de Rivière. Dans cette scène intime, la femme du pilote est d’abord réveillée par un coup de téléphone, elle regarde son mari, et pense : « Je le laisse dormir encore un peu. »⁸⁵. Quittant son ton objectif depuis le début du récit, le narrateur nous décrit cette scène sur un ton discrètement émotif. La femme est présentée sous des traits doux et sentimentaux. Le narrateur nous montre la pensée de la femme, au moment où elle était en train de préparer les habits de son mari prêt à partir en mission. Elle aurait voulu que son mari reste au foyer, sans prendre le risque du vol de nuit, mais « déjà sa femme le savait en marche. Ces larges épaules pesaient déjà contre le ciel. »⁸⁶ ; « Elle en eut du chagrin. Il échappait aussi à sa douceur. Elle l’avait nourri, veillé et caressé, non pour elle-même, mais pour cette nuit qui allait le prendre. Pour des luttes, pour des angoisses, pour des victoires, dont elle ne connaîtrait rien. »⁸⁷ Exceptionnellement, le narrateur, d’habitude discret et objectif, se sert ici de cette stylistique de l’émotion grâce à la répétition des mots, pour nous relater la pensée intime de l’épouse, qui est une réaction contre l’ordre qu’avait reçu son mari. Ce que dénonce le narrateur est que le devoir du métier entre apparemment en conflit avec la vie de famille, qui relève du domaine privé des

⁸⁴ *Ibid.*, p.86.

⁸⁵ Antoine de Saint-Exupéry, “*Vol de nuit*”, *Oeuvres d’Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, p. 106.

⁸⁶ *Ibid.*, p.108.

⁸⁷ *Ibid.*, p.107.

affections. À l'issue de cette scène, le mari allait rester finalement sourd au souhait de son épouse, afin de rester fidèle au devoir. Pour lui, l'intérêt collectif reste supérieur au bonheur privé.

On retrouve la même affection dans le cas de la femme de Fabien. Au chapitre quatorze, pour obtenir plus d'informations sur son mari égaré dans le ciel à cause de la tempête, elle a téléphoné au bureau pour parler au directeur. Ce qui est remarquable est que, avant l'appel de la femme de Fabien, le narrateur raconte, sur l'imparfait de répétition évoquant l'habitude au lieu du passé simple, ce qui se passe chez Fabien :

La nuit de chaque retour elle calculait la marche du courrier de Patagonie. [...] Alors la jeune femme se recouchait, rassurée par cette lune et ces étoiles, ces milliers de présences autour de son mari. Vers une heure, elle le sentait proche. [...] Alors elle se levait encore, et lui préparait un repas, un café chaud : « Il fait si froid, là-haut... » Elle recevait toujours, comme s'il descendait d'un sommet de neige : « Tu n'as pas froid ? – Mais non ! – Réchauffe-toi quand même... » Vers une heure et quart tout était prêt. Alors elle téléphonait⁸⁸.

A travers ces scènes intimistes, le narrateur évoque la vie quotidienne des pilotes au foyer pour faire comprendre au lecteur l'amour fort qui existe entre couple. C'est ce dont Rivière manque, et le trouve d'une importance secondaire.

Une autre affection que nous allons examiner est l'amitié. Dans le roman, plusieurs personnages sont à la recherche de quelqu'un pour les comprendre. Robineau,

⁸⁸ *Ibid.*, p. 118.

l'inspecteur qui vient de France, habite solitairement dans une chambre d'hôtel. Selon le narrateur, Robineau est « morne »⁸⁹. Face à Pellerin, qui semble « vainqueur »⁹⁰, il se sent misérable. Il se souvient de son corps affligé d'un eczéma gênant, qui lui fait perdre des maîtresses en France. Il veut gagner l'amitié de Pellerin, et se faire plaindre par lui⁹¹. Mais Rivière le devine, et le met tout de suite en garde : « Vous devez rester dans votre rôle. »⁹² Selon Rivière, le gradé est fragilisé s'il dévoile sa faiblesse et son caractère sentimental à ses hommes subalternes : « Si c'est par amitié qu'ils vous obéissent, vous les dupez. Vous n'avez droit vous-même à aucun sacrifice. »⁹³ Avec l'énergie, Rivière arrête l'amitié commençante entre l'inspecteur Robineau et le pilote Pellerin. Il donne à Robineau ce conseil : « Aimez ceux que vous commandez. Mais sans le leur dire. »⁹⁴

Les faiblesses physiques exposent les protagonistes aux sentiments de la douleur. Ces sentiments causent les faiblesses mentales. Robineau est obsédé par l'eczéma. « le corps affligé d'un gênant eczéma, son seul vrai secret, il eût aimé le raconter, se faire plaindre, et ne trouvant point de consolation dans l'orgueil, en chercher dans humilité »⁹⁵. C'est la raison pour laquelle Robineau a quitté sa dignité d'inspecteur pour s'approcher de Pellerin. Robineau avait tenté d'exposer cette obsession à Rivière, mais le directeur lui avait répondu par une boutade : « *Si ça vous empêche de dormir, stimulera votre activité.* »⁹⁶ Malgré son besoin d'amitié, malgré son eczéma, Robineau devrait garder son devoir. Le mal est positif, s'il fait l'homme travailler. La faiblesse de

⁸⁹ *Ibid.*, p.87.

⁹⁰ Pellerin vient de finir un vol difficile. *Ibid.*, p.93.

⁹¹ *Ibid.*, p. 94.

⁹² *Ibid.*, p. 97.

⁹³ *Ibid.*, p. 97.

⁹⁴ *Ibid.*, p. 98.

⁹⁵ *Ibid.*, p. 94.

⁹⁶ *Ibid.*, p. 96.

Robineau est que sa douleur serait une menace pour l'autorité.

Quelle est l'attitude de Rivière quand celui-ci est confronté à son propre mal physique ? « Comme, une liasse de papier dans les mains, il rejoignait son bureau personnel, Rivière ressentit cette vive douleur au côté droit qui, depuis quelques semaines, le tourmentait. (...) Il se sentait, une fois de plus, ligoté comme un vieux lion, et une grande tristesse l'envahit. » Il s'est blâmé : « Tant de travail pour aboutir à ça ! J'ai cinquante ans ; cinquante ans j'ai rempli ma vie, je me suis formé, j'ai lutté, j'ai changé le cours des événements et voilà maintenant ce qui m'occupe et me remplit, et passe le monde en importance... C'est ridicule. »⁹⁷ « Puis comme cette douleur au côté, engourdie, mais la vie, l'obligeait à penser à soi, il fut presque amer. »⁹⁸ Rivière déteste cette douleur, parce qu'elle dérange sa concentration au travail. La chose étrange est que, jusqu'à la fin de l'histoire, cette douleur ne revient plus. Donc nous pensons que cette douleur n'a pour seule fonction que de rendre l'image de Rivière moins machinale, moins froide et plus humaine.

3.3 Conflit et tension

Entre ces éléments antagonistes, le conflit est donc inévitable. Il éclate pour la première fois au moment où le directeur punit sévèrement le vieux mécanicien Roblet. Depuis le début du récit, Rivière se charge du mauvais rôle qu'est l'autorité absolue. Son choix est volontaire, puisque d'après lui : « Ces hommes-là sont heureux, parce qu'ils aiment ce qu'ils font, et ils l'aiment parce que je suis dur. »⁹⁹ Il est sûr que les ordres sévères qu'il donne à ses employés vont leur assurer la joie au travail. Le narrateur reconnaît son mérite : « Grâce à Rivière, sur quinze mille kilomètres, le culte

⁹⁷ *Ibid.*, p. 103.

⁹⁸ *Ibid.*, p. 103.

⁹⁹ *Ibid.*, p. 92.

du courrier primait tout. »¹⁰⁰ Rivière ne commence qu'à douter de son principe qu'au moment où il congédie Roblet, le vieux mécanicien. Déstabilisé intimement, Rivière s'est encore justifié dans son for intérieur : « Ce n'est pas lui que j'ai congédié ainsi, brutalement, c'est le mal dont il n'était pas responsable, peut-être, mais qui passait par lui. »¹⁰¹ Un moment attendri, il pouvait imaginer la joie de ce vieux compagnon s'il le faisait rester : « Rivière rêvait au ruissellement de joie qui descendrait dans ces vieilles mains. »¹⁰² ; et cette joie « lui parut la chose la plus belle du monde. »¹⁰³ Mais rappelé rapidement par la raison, il est sorti de sa rêverie, et a décidé de chasser Roblet. Malgré sa sympathie discrète envers ses hommes, il a décidé de rester imperturbable, et a exécuté son ordre sévère sans haine personnelle. Néanmoins, « Son coeur battait des coups rapides, qui le faisaient souffrir. »¹⁰⁴ Sa conscience s'est demandé s'il était raisonnable : « Je ne sais pas si ce que j'ai fait est bon. Je ne sais pas l'exacte valeur de la vie humaine, ni de la justice, ni du chagrin. Je ne sais pas exactement ce que vaut la joie d'un homme. Ni une main qui tremble. Ni la pitié, ni la douceur »¹⁰⁵. Cette première crise morale qui est apparue dans son esprit allait bientôt déclencher chez lui le travail de la transformation. Défendre l'ordre ou se laisser entraîner par l'affection ? À ce moment du récit, on aperçoit une légère hésitation de la part de l'autorité absolue. La tension a fait sa première apparition, mais l'autorité restait encore ferme pour pouvoir la contenir.

Abordons ensuite la scène capitale du roman, qui est la confrontation directe entre l'amour et le devoir. Au début du roman, la séquence racontant le vol de Fabien et celle

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 92.

¹⁰¹ *Ibid.*, p.104.

¹⁰² *Ces vieilles mains* désignent celles de Roblet.

¹⁰³ Antoine de Saint-Exupéry, "*Vol de nuit*", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, p.105.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p.106.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p.106.

de Rivière forment deux récits parallèles. Les deux séquences se croisent au moment où la femme de Fabien est venue au bureau au chapitre dix-neuf, pour parler au directeur, au sujet du désastre survenu à l'avion provenant de Patagonie. À l'issue de cette rencontre, Rivière, profondément secoué dans sa foi, reste pourtant imperturbable en apparence :

Les événements, dans le Sud, donnaient tort à Rivière, seul défenseur des vols de nuit. Ses adversaires tireraient d'un désastre en Patagonie une position morale si forte, que peut-être la foi de Rivière resterait désormais impuissante ; car la foi de Rivière n'était pas ébranlée : une fissure dans son œuvre avait permis le drame, mais le drame montrait la fissure, il ne pouvait rien d'autre¹⁰⁶.

Deux affections sont en jeu : la compassion humaine et la morale du travail. A deux reprises – le cas de Roblet, ainsi que le face-à-face entre Rivière et la femme de Fabien –, le narrateur nous montre la volonté inflexible de Rivière. Déjà, Rivière se sentait ébranlé lors de l'appel de la femme de Fabien. Nous sentons surgir alors une tension forte qui va déclencher la transformation psychologique qui mènera le récit vers l'étape suivante.

Au chapitre quatorze, Simone, la femme de Fabien, a téléphoné au bureau. Son appel téléphonique allait ébranler Rivière dans sa certitude. Quand le secrétaire a informé Rivière que Simone Fabien a voulu lui parler, le narrateur décrit alors la pensée de Rivière :

¹⁰⁶ *Ibid.*, p.115.

« Voilà, pensa Rivière, voilà ce que je craignais » *Les éléments affectifs du drame* commençaient à se montrer. Il pensa d'abord les récuser [...]. Elle¹⁰⁷ n'aide pas à sauver les hommes. Il accepta pourtant¹⁰⁸.

Quand Rivière répond à la femme de Fabien, il semble qu'il méprise l'affection. Selon la pensée du directeur, l'affection est inutile face à la situation. Non seulement, elle ne peut pas aider pour résoudre les problèmes, de plus elle ne fait que compliquer une situation déjà difficile.

« Il écouta cette petite voix lointaine, tremblante, et tout de suite il sut qu'il ne pourrait pas lui répondre. Ce stérile, infiniment, pour tout les deux, de s'affronter. »¹⁰⁹

A propos de cette triste femme, le narrateur nous dit sa pensée :

*Il était parvenu à cette frontière où se pose, non le problème d'une petite détresse particulière, mais celui-là même de l'action. En face de Rivière se dressait, non la femme de Fabien, mais un autre sens de la vie. Rivière ne pouvait qu'écouter, que plaindre cette petite voix, ce chant tellement triste, mais ennemi. Car ni l'action, ni le bonheur individuel n'admettent le partage : ils sont en conflit*¹¹⁰.

Le narrateur nous fait comprendre que le bonheur individuel et l'action collective pourraient être entrés en conflit, et que l'élément affectif pourrait être l'opposé de l'autorité.

¹⁰⁷ Elle, c'est à dire l'émotion.

¹⁰⁸ Antoine de Saint-Exupéry, "Vol de nuit", *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, pp.119-120.

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. 120.

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 120.

Dans la conscience de Rivière, l'action collective semble incompatible avec le bonheur individuel : « *Aimer, aimer seulement, quelle impasse !* » Rivière eut l'obscur sentiment d'un devoir plus grand que celui d'aimer¹¹¹. Cependant, la crise chez lui est indéniable : Rivière reconnaît l'amour, et il n'est pas sûr de bien connaître la raison du devoir. A ce stade du récit, cette tension qui existe au niveau de sa conscience va pousser le récit vers l'étape suivante de la transformation.

On voit la tension renforcer encore à la scène suivante. La présence de la femme de Fabien dans le bureau a fait comprendre à Rivière que ses pilotes qui risquaient leur vie pour accomplir le devoir étaient aussi des êtres humains. À ce moment du récit, l'affection s'est immiscée dans son bureau, qui était pourtant l'espace du devoir, de l'ordre et du système. Rivière en ressentait le reproche. La foi de Rivière a été contestée, dans son lieu du travail, par la présence muette de cette femme. « Cette femme parlait aussi au nom d'un monde absolu et de ses devoirs et de ses droits. »¹¹² Rivière a découvert un autre devoir possédant ses propres valeurs et exigences. Il avait pourtant ignoré les exigences générées par ce devoir d'affection, qui n'a pas de lien avec le monde du travail, mais relève du bonheur individuel. Il essayait à comprendre l'épouse du pilote : « Elle exigeait son bien et elle avait raison. Et lui aussi, Rivière, avait raison, mais il ne pouvait rien opposer à la vérité de cette femme. Il découvrait sa propre vérité, à la lumière d'une humble lampe domestique, inexprimable et inhumaine. »¹¹³ Au moment où il avait congédié le mécanicien, sa conscience pure fonctionnait sur cette logique simple : pour accomplir l'ordre, il faut être dur. Mais cette fois-ci, face à l'épouse du pilote, son esprit commence à être assailli de doutes. La femme a fait douter

¹¹¹ *Ibid.*, p. 121.

¹¹² *Ibid.*, p. 121.

¹¹³ *Ibid.*, p.120.

Rivière de sa morale de fer de jadis. Dans le passé, Rivière n'estimait que l'efficacité et l'accomplissement du devoir. Mais après l'appel de Mme Fabien, il commence à jeter un nouveau regard sur l'exigence du devoir, en prenant mieux en considération le facteur individuel.

Le ton du narrateur devient lyrique quand il nous relate la scène où la femme de Fabien attend Rivière dans le bureau des secrétaires. Cette scène révèle la détresse de Mme Fabien face à la froideur du système :

Les secrétaires, à la dérobée, levaient les yeux vers son visage. Elle en éprouvait une sorte de honte et regardait avec crainte autour d'elle : tout ici la refusait. Ces hommes qui continuaient leur travail, comme s'ils marchaient sur un corps, ces dossiers où la vie humaine, la souffrance humaine ne laissaient qu'un résidu de chiffres durs.(...) Elle devinait, avec gêne, qu'elle exprimait ici une vérité ennemie, regrettait presque d'être venue, eût voulu se cacher, et se retenait, de peur qu'on la remarquât trop, de tousser, de pleurer¹¹⁴.

Devant Rivière, Mme Fabien ne prononce qu'une phrase inachevée de « Je vous dérange... »¹¹⁵, mais le silence est une arme plus efficace encore que la parole. Nous pensons que le narrateur relate la faiblesse de la femme de Fabien, c'est pour nous dire qu'en fait sa faiblesse bouleverse les autres qui ont la foi en autorité absolue :

Cette femme est très belle. Elle révélait aux hommes le monde sacré du bonheur. Elle révélait à quelle matière auguste on touche, sans le savoir, en agissant. Sous

¹¹⁴ *Ibid.*, p.128.

¹¹⁵ *Ibid.*, p.129.

*tant de regards elle ferma les yeux. Elle révélait quelle paix, sans le savoir, on peut détruire*¹¹⁶.

La femme ignore que son silence et sa volonté de défendre son bonheur ont touché Rivière. « La jeune femme se retirait avec un sourire presque humble, ignorant sa propre puissance. »¹¹⁷ Après le départ de la femme, Rivière est resté seul dans son bureau qui tourne un peu au ralenti, en étouffant une pitié profonde.¹¹⁸

La tension du récit atteint son maximum durant la scène où Rivière recevait la femme de Fabien dans son bureau, et puis elle s'est détendue après le départ de la femme. Rivière reformule alors dans son esprit la question qu'il se posait désormais avec plus d'acuité : « Si la vie humaine n'a pas de prix, nous agissons toujours comme si quelque chose dépassait, en valeur, la vie humaine... Mais quoi ? »¹¹⁹ Le devoir est-il supérieur à toutes les autres exigences ? Faut-il le défendre toujours avec le même zèle ? Faut-il ou pas poursuivre la mission du vol de nuit ? « S'il avait suspendu un seul départ, la cause des vols de nuit était perdue. Mais devant les faibles, qui demain le désavoueraient, Rivière, a lâché cet autre équipage. »¹²⁰ À la fin du récit, Rivière n'a pas arrêté le vol de nuit. De l'extérieur, en apparence au moins, il semble que rien n'a été modifié concernant ses ordres. Mais en réalité, dans son for intérieur, Rivière pesait désormais avec plus d'acuité le devoir et la vie humaine, à laquelle il n'avait jamais sérieusement pensé auparavant. L'autorité est toujours maintenue à la séquence finale, mais dotée cette fois-ci d'un souci d'humanité. À l'issue de cette « lourde victoire »¹²¹,

¹¹⁶ *Ibid.*, p.128.

¹¹⁷ *Ibid.*, p.129.

¹¹⁸ *Ibid.*, p.129.

¹¹⁹ *Ibid.*, p.120.

¹²⁰ *Ibid.*, p.136.

¹²¹ *Ibid.*, p.136.

Rivière reprend son devoir en soutenant toujours le règlement de la compagnie, mais on est sûr qu'il prendra conscience qu'il a aussi une lourde responsabilité envers la vie de ses hommes.



Conclusion

Tout au long de notre étude, nous avons analysé successivement le roman de *Vol de nuit* selon trois aspects : les personnages, la structure du récit et la tension dans l'histoire. Au premier chapitre, nous avons témoigné que l'auteur se serait beaucoup inspiré de ses propres expériences. En essayant de percevoir des liens entre l'existence de l'auteur et son récit, nous avons passé en revue la vie d'Antoine de Saint-Exupéry décrite dans ses *Lettres à sa mère*, et par sa femme dans les *Mémoires de la rose*. Les « sources » de plusieurs éléments du roman sont ainsi retrouvables dans la vie de l'auteur : le modèle du protagoniste Rivière, les expériences du vol, l'inquiétude causée par les risques du métier du pilote.

Et puis au deuxième chapitre, en appuyant sur la théorie narratologique de Gérard Genette, nous avons analysé la structure du roman, afin de mieux comprendre le rôle du narrateur et le style d'écriture. Nous avons analysé les problèmes de l'ordre et de la vitesse. Le narrateur nous raconte l'histoire sur une tonalité objective, mais parfois il pourrait quitter cette position objective pour nous relater avec émotions les événements, par exemple au moment qu'il raconte la disparition de Fabien dans le vol, ainsi que les scènes des épouses tristes.

Au dernier chapitre, aidé par la théorie narrative de Todorov, nous avons analysé encore le cas du personnage central du roman, le directeur Rivière. Nous avons disséqué l'image de l'autorité incarnée par Rivière, évoqué les facteurs affectifs que sont l'amour et l'amitié, ainsi que le conflit entre l'autorité et l'affection. Notre analyse sur la structure formelle et thématique de la narration montre la transformation mentale que

subissait Rivière à l'issue du roman.

La question-clé dans ce roman est ceci : « Si la vie humaine n'a pas de prix, nous agissons toujours comme si quelque chose dépassait, en valeur, la vie humaine... Mais quoi ? »¹²² Par la narration des scènes chargées d'émotions intensives, le narrateur nous fait comprendre qu'il y aurait contradiction entre l'action collective et le bonheur individuel. Dans ce roman fort et virile, bien des questions restent sans réponses positives. A l'issue du roman, Rivière ne supprime pas le vol de nuit. Considère-t-il la mission plus importante que la vie humaine ? Cependant, Rivière est tout de même transformé quand il prend conscience que la vie humaine et le bonheur individuel sont inséparables, même s'ils sont souvent incompatibles. Il choisit de rester fidèle à son devoir, mais ce choix n'est plus un choix aveugle. Le narrateur termine son récit en décrivant Rivière par ces mots : *Rivière, à pas lents, retourne à son travail, parmi les secrétaires que courbe son regard dur. Rivière-le-Grand, Rivière-le-Victorieux, qui porte sa lourde victoire*¹²³. Cette conclusion est une preuve que Rivière a changé grâce à sa victoire. Ce roman est centré sur la lutte entre l'autorité et l'affection. Nous pensons que la transformation de Rivière est déjà une victoire. Il insiste sur son devoir, mais en même temps, il a vaincu le doute qui est provoqué par les affections.

Notre méthode de recherche relève partiellement de la narratologie. Selon l'esprit de cette méthode, nous devrions concentrer uniquement sur le récit, en considérant la vie d'auteur comme un élément moins important. Mais force pour nous est de reconnaître que les romans de Saint-Exupéry sont teintés de forte couleur

¹²² Antoine de Saint-Exupéry, « Vol de nuit », *Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, Bibliothèque de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1959, p.120.

¹²³ *Ibid.*, p.136.

autobiographique. Comme dans la lettre à sa mère : *Il faut me rechercher tel que je suis dans ce que j'écris et qui est le résultat scrupuleux et réfléchi de ce que je pense et vois.*¹²⁴ C'est ce que nous avons constaté au premier chapitre en analysant la présence d'éléments biographiques de l'auteur dans la narration. La méthode narratologique ne devrait pas être trop inflexible, au point de ne rien permettre à la possibilité d'idées issues du jugement plus subjectifs.

Notre recherche n'est qu'un début dans la voie d'approfondissement de notre connaissance du roman *Vol de nuit* et dans l'exploration de sa richesse inépuisable. Nous avons analysé le style de l'auteur, pesé le sens du devoir qui est l'idée principale du roman, discuté sur l'interaction entre l'autorité et l'élément humain qui sont de grands thèmes dans le roman. Cependant, nous reconnaissons que des thèmes restent à explorer, par exemple l'image du héros incarnée par les pilotes, ainsi que le symbole de ces luttes contre l'orage. L'image de la nuit est un thème dont nous n'avons pas parlé. Est-ce que la nuit est une métaphore dans ce roman nommé *Vol de nuit* ? L'existentialisme, l'humanisme et l'héroïsme sont des thèmes courants qui sont développés après la parution de *Vol de nuit*, donc nous n'éprouvons pas de nécessité de les discuter. Mais la philosophie de l'action et de l'engagement, thèmes courants dans les années trente, pourrait nous donner une vision vaste. Ces interrogations prouvent nos insuffisances, et nous nourrissent l'espérance de poursuivre nos quêtes.

¹²⁴ Antoine de Saint-Exupéry, *Lettres à sa mère*, Paris : Gallimard, 2008, p.172.

Bibliographie

I. Œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry

“L'Aviateur”, *Le Navire d'argent*, 2^o année, numéro 11, avril 1926.

Courrier sud, Paris : Gallimard, 1929.

Vol de nuit, préface d'André Gide, Paris : Gallimard, 1931.

Terre des hommes, Paris : Gallimard, 1939.

Pilote de guerre, Paris : Gallimard, 1942.

Lettre à un otage, New York : Brentano, 1943.

Le petit prince, New York : Reynal et Hitchcock, 1943, Paris : Gallimard, 1944.

Vers la vallée du Nil, Liège : Dynamo, 1945.

Citadelle, Paris : Gallimard, 1948.

Jean Mermoz, pilote de ligne, Liège : Dynamo, 1952

Lettres de jeunesse : 1923-1931, Paris : Gallimard, 1953.

Carnet, Paris : Gallimard, 1953.

Lettres à l'amie inventée, illustrées de dessin de l'auteur, Paris : Éditions d'histoire et d'art, Plon, 1953.

Lettres à sa mère, Paris, France : Gallimard, 1955.

Un sens à la vie, textes inédits recueillis et présentés par Claude Reynal, Paris : Gallimard, 1956.

Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, comprenant *Courrier Sud*, *Vol de nuit*, *Terre des hommes*, *Pilote de guerre*, *Lettre à un otage*, *Le Petit Prince*, *Citadelle*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris : Gallimard, 1959.

Pages choisies, Paris : Gallimard, 1962.

Message aux jeunes Américains, Liège : Éditions Dynamo, 1967.

Inédits, Paris : Editions du musée Air France, 1973.

Cahiers Saint-Exupéry I, II et III, Paris : Gallimard, 1980, 1981, 1989.

Écrits de guerre (1939-1940), préface de Raymond Aron, Paris : Gallimard, 1982.

Oeuvres complètes, tome I, Textes de jeunesse ; Romans et récits (*L'Aviateur, Courrier Sud, Vol de nuit, Terre des hommes, Le Pilote et les puissances naturelles*) ; Ecrits de circonstances (articles, reportage, préfaces) ; Ecrits personnels (Carnets, correspondance), Paris : Gallimard, 1994.

Oeuvres complètes, tome II, Ecrits de guerre (*Le pangermanisme et sa propagande, La morale de la pente, Aux américains, Quelques livres dans ma mémoire, Lettres à André Breton, Message aux jeunes américains, Appel aux français, Controverse avec Jacques Maritain, Lettre à un otage*) ; Oeuvres littéraires (*Pilote de guerre, Le Petit Prince*) ; Testament posthume (*Citadelle*, appendice *Le Caïd*) ; Correspondance, Paris : Gallimard, 1996.

II. Traductions de *Vol de nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry

安東尼·聖修伯里著，繆永華譯，《夜間飛行》，臺北市：二魚文化，2015。

安東尼·聖艾修伯里著，陳若漪譯，《夜間飛行》，臺北市：人本自然文化，1999。

安東尼·聖艾修伯里著，胡品清譯，《夜間飛行》，臺北市：萬象，1996。

聖埃克蘇佩里，馬振騁譯，《夜航》，上海：上海人民出版社，2012。

III. Les livres et les articles sur Antoine de Saint-Exupéry

ANCY, Jacqueline, *Saint-Exupéry : l'homme et son oeuvre*, Paris : Didier, 1965.

DESCHODT, Eric, *Saint-Exupéry : biographie*, Paris : Lattes , 1980.

DESTREM, Maja, *Saint-Exupéry*, Paris : Match , 1974.

ESTANG, Luc, *Saint-Exupéry*, Paris : Editions du Seuil, 1956.

FERMAUD, Jacques, *L'inquiétude chez Antoine de Saint Exupéry*, PMLA, Volume 61,

No. 4 (Dec., 1946), pp. 1201-1210.

- FOREST, Philippe, “ *Chacun est seul responsable de tous : morale de Saint-Exupéry*”, *Études françaises*, Volume 46, numéro 1, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 2010, pp. 15-25
- Laurent de, Galembert, *L'idéologie chez Saint Exupéry* Paris : Le Manuscrit, 2003.
- Le Hir, Geneviève, *Saint-Exupéry, ou, La force des images*, Paris : Imago, 2002.
- García-Legaz Martínez, José Alberto, “*Vol de nuit ou l'accomplissement fidèle du devoir*”, *Anales de Filología Francesa*, vol. 6, Murcia : Universidad de Murcia: Servicio de Publicaciones, 1994, pp. 71-84.
- GENESTE, Yves R., “L'Authenticité de Saint-Exupéry”, *The French Review*, Vol. 41, No. 4 (Feb., 1968), pp. 518-523.
- GUÉNO Jean-Pierre, *La mémoire du petit prince : Antoine de Saint-Exupéry, le journal d'une vie*, mise en images Jérôme Pecnard, Paris : Jacob-Duvernet, 2009.
- PERRIER, Jean-Claude, *Les mystères de Saint-Exupéry : enquête littéraire*, Paris : Stock, 2009.
- PROVOST, Cecile, *Lire Saint-Exupéry*, Paris : Hachette, 1971.
- SAINT-DIZIER, Pierre-Roland, *Saint-Exupéry, le seigneur des sables*, Grenoble : Glénat, 2014.
- SAINT-EXUPÉRY, Consuelo de, *Mémoires de la rose*, Paris : Plon, 2000.
- TANASE, Virgil, *Saint-Exupéry*, Paris : Gallimard, 2013.
- VLLIÈRES, Natalie des, *Saint-Exupéry: L'archange et l'écrivain*, Paris : Gallimard, 1998.
- VERCIER, Bruno (éditeur), *Les critiques de notre temps et Saint-Exupéry*, Paris : Garnier, 1971.
- VIRCONDELET, Alain. *Antoine de Saint-Exupéry : ô Consuelo*, Paris : Éditions du Chêne, 2000.
- VIRCONDELET, Alain. *Antoine de Saint Exupéry*, Paris : Éditions Julliard, 2001

WAGNER, Walter, *La conception de l'amour-amitié dans l'œuvre de Saint-Exupéry*,
Frankfurt am Main ; New York : P. Lang, 1996.

WEBSTER, Paul, *Consuelo de Saint-Exupéry : la rose du Petit Prince*, Paris : Éditions
du Félin, 2000.

林淑祺,《安特瓦·德·聖艾修伯里之文學研究》,臺北市立教育大學中國語文學系
碩士班碩士論文,2008。

周美寬,《從〈南方書簡〉、〈夜間飛行〉和〈大地〉看聖伯修貝利飛行的世界觀》,
輔仁大學法文研究所碩士論文,1997。

IV. La théorie

ADAM, Jean-Michel, et REVAZ, Françoise, *L'analyse des récits*, Paris, Édition du
Seuil, 1996.

GENETTE, Gérard, *Figure III*, Paris : Seuil, 1972.

PLOQUIN, Françoise éd., *Littérature française : Les textes essentiels*, Paris : Hachette,
2000.

TODOROV, Tzvetan, "Poétique", *Qu'est-ce que le structuralisme?*, v.2, Paris, Édition
du Seuil, 1973.